

ACTION MAX

Un film écrit et réalisé par

Laurent Gonel

Scénario & Notes d'intention

Maquettiste :

Laurent Perini

Collaborateur multi-fonctions
(Écriture – bricolages – animation) :

Thierry Rami

Co-scénaristes, cadres, monteurs, SFX :

Benoît d'Alpaos & Saïd Sanakin

Laurent Gonel
166 route d'Ingersheim
68000 Colmar
03 89 79 82 33
themedecineman@yahoo.fr
www.gonel-zone.fr

Synopsis

Dans un monde post-apocalyptique, un véhicule lourd doit convoier de nuit un colis mystérieux, d'un quartier de la cité en ruines à un autre.

En effet, il ne reste de la civilisation humaine que des immeubles à demi détruits, et les survivants se déplacent avec des engins volants rafistolés, slalomant entre ces vestiges.

L'ambiance est tendue parmi les mercenaires protégeant ce convoi, car tous s'attendent à être attaqués d'un moment à l'autre...

Ce qui ne rate pas !

Des pillards débarquent en masse du toit d'un gratte-ciel, et les prennent en chasse, pilotant des engins plus légers.

Commence alors une interminable course poursuite, tenant autant de la bataille aérienne que de l'abordage de pirates, où la vitesse est une arme violente.

Un débat amusant a lieu, en parallèle des combats, entre les héros mercenaires, ils s'interrogent encore sur ce que peut bien contenir leur cargaison secrète...

Serait ce un vaccin ? De l'eau potable ? De la terre fertile ? Des graines ?

Quoique ce soit, ça a l'air d'attirer bien des convoitises, car des flibustiers des airs surgissent sans arrêt, alors que les forces de nos héros diminuent à vue d'œil.

Ils essaient, en vain, de les semer en s'enfonçant dans le « quartier interdit », recouvert d'un nauséabond nuage radio-actif, mais ils subissent des dégâts irréparables, à leur système de propulsion.

Finalement contrés à un atterrissage forcé, sur le sol chaotique de ce territoire désormais interdit et tabou, les deux survivants de la bataille contournent la remorque éventrée de leur véhicule en flammes, pour au moins voir pour quoi ils se sont battus...

On découvre alors, en même temps qu'eux, une bombe atomique, dont la mise à feu s'est déclenchée à cause du choc.

Il reste 3 secondes.

Regard atterré de nos deux héros.

Mais en guise d'explosion nucléaire, seule une voix féminine retentit...

1. EXT – VILLE EN RUINES – NUIT

Dans un monde post-apocalyptique, on voit plusieurs angles de vue sur les ruines d'une ville déserte, puis des rats se sauvent à l'approche d'un engin bruyant.

Il s'agit d'un véhicule lourd, le Speeder-Truck, qui est en vol, tirant une sorte de remorque blindée, surmontée d'une barricade grillagée, contenant des guerriers, aux looks et aux armes des plus divers.

En effet, il ne reste de la civilisation humaine que des immeubles à demi détruits, et les survivants se déplacent avec des engins volants rafistolés, slalomant entre ces vestiges...

2. INT – SPEEDER-TRUCK – NUIT

Faisant à la fois office d'abri pour se reposer, à ceux qui ne sont pas de garde, ou de cantine, comme d'hôpital de fortune, et pour les autres de poste de guet, pour surveiller le ciel, l'intérieur de cette barricade grillagée est un véritable foutoir : divers équipements militaires s'y entassent en désordre, entre un vieux duvet faisant office de lit, et l'unique table servant autant aux bricolages les plus divers, qu'à la préparation des repas.

Juste derrière la cabine de pilotage, un homme noir, plus jeune que les autres mercenaires du groupe, cherche à faire parler le pilote.

Devant son insistance, ce guerrier du ciel, d'habitude taciturne, se résout à causer :

Jim

Allez quoi, Dom, t'as bien une idée sur ce qu'on trimballe ?

Dom

J'en sais rien, Jim, c'est une cargaison secrète, qu'on doit livrer au quartier Sud.

On est payé pour ça, je ne me pose pas plus de questions...

Jim

Enfin, t'as bien une idée quand même, moi j'pense que ça doit être du carbu, pour faire voler les speeders, y doivent en manquer là-bas, c'est chez nous la raffinerie.

Dom

Pas possible, notre remorque n'est pas une cuve, juste un container, ça fuirait de partout si c'était plein de carbu !

Jim

Bah quoi, alors ?

Dom

Peut être un vaccin, ils ont sûrement tous chopé une pandémie mutante, et seuls nos grosses têtes ont pu leur pondre une antidote, si c'est un truc de ce genre, on a intérêt à se méfier de ne pas choper leur saleté à la livraison...

Chuck

Dis pas de conneries, pourquoi ils engageraient des mercenaires comme nous, pour livrer un vaccin ? A part ceux qui sont atteints par le virus, ça n'attire pas les convoitises un truc pareil, pas besoin de le protéger autant.

Si on est là, c'est que ça a bien plus de valeur !

On passe alors au quatuor de guerriers enfermés dans la cage surplombant la remorque.

L'ambiance est tendue parmi ces mercenaires protégeant ce convoi, car tous s'attendent à être attaqués d'un moment à l'autre...

Ce qui ne rate pas !

Le plus expérimenté du groupe, un vrai balaise, observe derrière eux avec des jumelles.

3. EXT – VILLE EN RUINES – NUIT

Il aperçoit soudainement des pillards débarquant en masse du toit d'un gratte-ciel, et les poursuivant, en pilotant des engins plus légers (un buggy, une camionnette et 4 motos).

4. INT – SPEEDER-TRUCK – NUIT

Joe

Merde, des pilleurs, et ils nous prennent en chasse !

Chuck

Accélères Dom, il faut les semer !

Dom

Bien chef...

Joe

Chuck, ce sont des Fils du Métal, la bande à Drax le mutant...

Chuck

Joe, les perds pas de vue, dis -moi qui est avec lui !

On voit alors au travers des jumelles de Joe, des plans brefs qui détaillent les pillards qui les poursuivent, en montage alterné avec le visage de Joe les décrivant...

Joe

Dans son buggy, Drax a Gloob comme pilote, et Thorg comme artilleur, je vois aussi le scooter et les skates antigravité d'Adel, Filip et Frank, il y a en plus le dragster des jumeaux pirates, le capitaine Jack et son frangin Jonas, y a la moto du cyberpunk Kagar, et je vois encore celle de Mog le cannibale...

Chuck

Aaarhh... Les pires crevards de la ville noire...

Ken

On est mal...

5. A partir de là, c'est une alternance permanente entre des plans en EXTERIEUR (ville en ruines – nuit – 1/35ième) et en INTERIEUR (speeder-truck – nuit – 1/6ième)

Le speeder truck accélère à fond, cherchant à distancer les punks dégénérés qui hurlent en les talonnant, mais rien à faire la distance se rétrécit inexorablement entre eux...

Avec son skate antigravité accroché par un filin au scooter, Filip est largué pour planer jusqu'au truck, et se battre contre les mercenaires.

Thorg, l'artilleur du buggy, tire des flèches sur la cabine de pilotage du truck, pour l'instant elles n'atteignent que la carlingue.

Le dragster pirate passe par un raccourci, en coupant par une ruelle, et se retrouve devant au lieu d'être dernier.

Thorg, l'artilleur du buggy des mutants, tire une flèche sur le truck, qui atteint la citerne sur le toit.

Filip le skatteur à casque s'accroche à l'arrière du truck, mais Dom le pilote lance « un coup de boost », ce qui rallume les feux arrières, et Filip est cramé par les réacteurs à partir de la taille, le haut de son corps reste accroché, les tripes fumantes, tandis que ses jambes calcinées tombent dans le vide !

Thorg, l'artilleur du buggy, tire une flèche qui atteint les commandes du co-pilote Eddie.

Fonçant vers un immeuble très haut, le truck est obligé de redresser à l'extrême pour passer juste par dessus, cognant l'arrière train de la remorque au parapet du toit, en redescendant. Ses poursuivants contournent plutôt l'édifice, certains passant à gauche, d'autre à droite.

Thorg, l'artilleur du buggy, tire une flèche sur le truck, qui atteint seulement le blindage.

Eddy le copilote du truck se prend par contre une flèche tirées par Thorg, et meurt planté à son siège.

Le pilote Dom, le secoue d'une main, en vain...

Dom

Eddie, putain les salops...

Jonas le pirate descend en rappel avec une chaîne sur la remorque, et se bat au contact avec les mercenaires.

Thorg tire une flèche sur le truck, qui atteint le mercenaire Chuck au ventre.

Thorg

Manges-ça connard !

Ken le mercenaire blond a le chic pour se prendre les giclées de sang de toutes les morts violentes autour de lui, au fur et à mesure du combat il ne ressemble plus à rien, recouvert de débris gore et de litres d'hémoglobine.

Mog le cannibale rattrape le truck, la moto s'y fixe au grillage par sa griffe à l'avant, Mog grimpe ensuite cette grille malgré la résistance des mercenaires, puis les attaque au contact.

La moto cannibale reste accrochée au grillage, frappant contre les portes de la remorque à chaque embardée.

Thorg tire une flèche sur le truck, qui atteint le mercenaire Joe à l'épaule.

Thorg

J't'ai eu !

Kagar le punk rattrape le truck et se pose sur le toit de la remorque en atterrissage forcé, puis il se bat comme un lion contre les mercenaires.

Ce super méchant est increvable, comme dans Mad Max 3, même avec une machette plantée dans l'épaule, une clef à molette encastrée dans le crâne, etc... il se relève toujours et reprend le combat !

Sa moto cyborg reste crashée sur le toit de la remorque du truck, encastrée contre la citerne.

Thorg, l'artilleur du buggy, tire une flèche qui atteint le pilote Dom au travers des joues, mais Dom tient bon !

Dom

Gbggllleupfff...

Avec son skate antigravité accroché par un filin au scooter, Adel est largué pour planer jusqu'au truck, et se battre contre les mercenaires.

Thorg tire une flèche sur le truck, qui atteint le mercenaire Bill à la cuisse.

Thorg

Dans l'cul salope !

Adel le skatteur à casque, véritable ninja élastique, est jeté hors du truck par Joe, mais ne tombe pas dans le vide, car il se rattrape au camion !...

Après avoir remorqué et largué ses 2 skatteurs, Frank le pilote du scooter tente de rester proche du truck pour les récupérer éventuellement après leur assaut.

Thorg, l'artilleur du buggy, tire une flèche qui n'atteint que le dessous du truck.

Joe le mercenaire balaise est éventré par le pirate Jonas, mais une extrémité de son intestin est cloué contre une paroi du véhicule par l'arme de son adversaire.

Thorg tire une flèche sur le truck, qui arrache la main de Jim le jeune black, en lui déchirant le poignet !

Jim allume une torche avec son zippo, puis se cautérise lui-même le moignon en hurlant.

Poussé par Jonas, Joe passe par dessus bord...

Jonas

Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah !

Alors que Jonas chute, son intestin accroché en haut se déroule, mais Joe ne meurt pas, au contraire il est trimballé sous le truck volant attaché par son intestin !

Adel le skatteur à casque, véritable ninja élastique, est jeté hors du truck par Bill, mais ne tombe pas dans le vide, car il retombe sur un autre engin plus bas (le buggy), et fait du parkour pour revenir encore dans la course !...

De l'essence est jeté sur le scooter des djeuns à casques par Jim le jeune black, puis il lui balance sa torche, et Frank son pilote meurt dans les flammes.

Jim
Va en enfer !

Joe tente de remonter à bord en grimpant à son propre intestin comme à une corde !!!

Le passage du truck trop près d'un réverbère accroche la boucle faite par l'intestin de Joe, ce qui lui arrache finalement les tripes et le balance dans le vide.

Jonas a la tête écrasée par Bill, à coups de masse, contre la citerne au dessus de la remorque. Son corps tombe au sol, avec une trace de sang qui accompagne toute sa chute le long de la citerne.

Le reste de sa tête défoncée est accroché à la citerne cabossée : un visage déchiré, quelques éclats de boîte crânienne, des cheveux et de la cervelle éparpillée sur le tout.

Thorg, l'artilleur du buggy, tire encore une flèche qui n'atteint que le dessous du truck.

Thorg
Merde !

Adel le skatteur à casque, véritable ninja élastique, est jeté hors du truck cette fois par Chuck, mais ne tombe pas dans le vide, car il retombe sur un toit d'immeuble et fait du parkour pour revenir encore une fois dans la course !...

Bill l'artilleur du truck est massacré par Mog qui lui arrache la mâchoire inférieure avec sa massue, puis lui plante sa lame au travers de la tête (de bas en haut, transperçant son crâne).

En se cognant par le flanc, le truck et le buggy des mutants se frottent aux murs des immeubles, subissant des dégâts et en occasionnant aux ruines.

Adel le skatteur à casque finit par mourir quand, accroché au truck, il est frotté contre un mur (façon « Doberman ») comme dans une râpe à fromage.

Thorg, l'artilleur du buggy, tire une flèche qui atteint le pilote Dom cette fois dans la poitrine... crachant son sang, le coriace Dom tient encore le choc, même s'il voit trouble désormais, et que son pilotage s'en ressent...

Chuck ordonne à Jim de remplacer Bill au lance-harpon.

Chuck
Jim, monte vite remplacer Bill au lance-harpon !

Le jeune black obtempère, il traverse la mêlée, attrape de sa main valide le lance-harpon, vise le buggy, et l'artilleur Thorg se prend le harpon du truck en pleine poitrine.

Dom
Jim, fixe un câble et tire sur le prochain bâtiment à gauche !

A la demande de Dom, le truck s'aide de son lance harpon et d'un câble, pour tourner à angle droit en s'accrochant à un mur, Jim exécute donc ce tir de harpon, et tout va alors très vite :

Le capitaine Jack du dragster pirate est décapité par le câble que vient de tendre Jim entre le truck et un immeuble !

Le truck tourne parfaitement à angle droit, dans une rue perpendiculaire, et Chuck tranche le câble d'un coup d'épée.

Jim recharge, et retourne le lance-harpon vers Kagar l'incroyable, puis lui tire dessus quasiment à bout portant alors que ce dernier se jetait sur eux en hurlant !

Kagar est propulsé (avec le harpon au travers du corps) jusque dans un mur, et le dragster pirate au pilote décapité s'écrase sur lui en une belle explosion.

Le buggy n'arrive pas à braquer aussi bien que le truck, et se cogne violemment contre un immeuble (mais il passe quand même).

Mog le cannibale est ouvert en deux par un coup d'épée de Chuck, de l'épaule au nombril, brisant les côtes le long de la colonne vertébrale.

L'éclaboussure de sang (en plein sur Ken comme d'hab') est impressionnante, son poumon et son cœur « dégueulent » de sa cage thoracique.

Ken glisse alors sur le cœur de Mog (qui explose sous le choc), se vautre les quatre fers en l'air, et s'empale tout seul (au travers de sa gorge, la lame ressortant par la nuque) sur une arme traînant au milieu des cadavres.

Jim

Oh mon dieu, ils ont tué Ken !

Rob donne un coup d'épée au cadavre de Mog, ce qui le décapite.

Chuck ramasse ensuite sa tête et la lance sur le buggy des mutants.

Elle tombe en plein sur les genoux de Drax, qui l'écrase de rage comme un fruit trop mûr !

Drax

Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah !

Le pilote du truck oblique brutalement vers une zone recouverte d'un fog épais et mystérieux.

Dom

(chuchotant entre ses dents en crachant du sang)

Ils n'auront pas les couilles...

Jim

Mais qu'est-ce qu'il fout, c'est la zone interdite par là !

Chuck

Ouais, c'est le quartier pollué que nul n'ose traverser,

Dom pense qu'ils vont enfin nous lâcher si on fonce là-dedans !

Dom prend donc la décision folle de traverser la zone interdite du quartier pollué (où règne des brouillards putrides d'anciens bombardements bactériologiques), espérant enfin y semer le buggy de Drax, mais ce dernier fou de rage ordonne à son pilote de les poursuivre encore.

Drax

Aaarh, rattrapes moi ces fiottes, Gloob, je veux leurs scalps !

Dans le quartier pollué, le chef des vilains Drax, son pilote Gloob, et le pilote des mercenaires Dom se déforment et mutent à vue d'œil (mélange entre les déformations dans « Akira » et « Total Recall »)...

Chuck attrape prestement deux masques à gaz qui traînaient en haut, et en balance un à Jim.

Chuck

Passe vite ce filtre, faut pas respirer ces merdes bactériologiques...

Alors que Chuck et Jim s'en sortent avec quelques rougeurs, Drax, Gloob et Dom ont même la tête qui explose (comme dans « Scanners ») !

Sans pilote, le buggy et le speeder-truck se crashent finalement au sol de la zone interdite.

Seuls Chuck et Jim ont survécu, ils rampent pour s'extraire de la carcasse du truck...

Ils descendent de l'épave, et la contournent lentement, jusqu'à l'arrière de la remorque éventrée.

Jim boîte, et soutient Chuck qui ne peut même plus tenir debout...

A l'arrière, ils découvrent une bombe nucléaire dans la remorque, sous le choc son compte à rebours s'est même enclenché...

Il ne leur reste que 3 secondes à vivre, ils se regardent dépités.

3,2,1...

Au lieu d'une explosion, on entend une voix féminine qui résonne ! ...

6. INT – CHAMBRE D'ENFANT – JOUR

Dans une chambre en désordre, deux petits garçons interrompus dans leur jeu relèvent la tête, Action Joe en mains.

Mère

Les enfants !...

Les enfants, c'est l'heure de manger, à table !

Les gosses lâchent leurs jouets (les poupées de Chuck et Jim), se lèvent précipitamment, et quittent la pièce.

La caméra descend lentement sur les jouets qui représentent de façon naïve les aventures vues précédemment.

FIN

Note d'intention

Laurent GONEL, scénariste-réalisateur.

Mercredi 27 septembre 2012 :

J'ai toujours été fasciné par les scènes de courses poursuites au cinéma.

Mon vrai choc de cinéphile fut la scène finale de « Mad Max 2 » de George Miller.

A mes yeux inégalée, malgré les débauches d'effets visuels de films plus récents, je n'ai eu de cesse de la mater, encore et encore, pour en décrypter le style unique.

Lors de la prélogie Star Wars, de George Lucas, encore un obsédé de la vitesse, force fut de constater que la scène de la course de pods était au moins aussi jouissive...

Il m'est alors apparu comme un défi personnel de parvenir à imaginer, et à concrétiser, une course poursuite qui reprendrait les meilleurs éléments de ces deux références, pour en faire une synthèse, qui, comme on dit, dépasse la somme de ses éléments !

Mon idée est de réaliser un court métrage qui ne serait qu'une scène d'action ininterrompue, une poursuite dont les enjeux apparaîtraient au cours même de son déroulement...

Ce « projet-fantasme » dut d'abord passer par mon film précédent, « Cœur Martial », qui fut un excellent test, pour vérifier le potentiel d'un court métrage entièrement réalisé en animation, avec des poupées.

Après cet essai concluant, j'ai décidé d'utiliser cette fois des jouets de la gamme « Action Joe », bien connus de ceux qui furent enfants dans les années 80, pour en faire les personnages de mon film, intitulé pour le coup « Action Max », du moins pour la durée de la production.

Au départ, je pensais bricoler les engins volants post-atomiques moi même, à partir de véhicules jouets au 1/6^{ième}, et d'éléments de récupération, mais ma rencontre récente, avec le maquettiste talentueux Laurent Perini, donne une toute autre ampleur au projet.

En effet, avec son savoir faire, et celui d'éventuelles autres recrues, issues de feu leur association « Studio Scale Federation » (aujourd'hui dissoute), il sera possible d'avoir un niveau de qualité et de détails incroyable.

Comme ces engins seront les vedettes de ce film, et que le concept est innovant (mélange de speeders futuristes et de bagnoles déglinguées à la Mad Max), j'ai bon espoir d'obtenir leur collaboration, pour une valeur ajoutée indéniable à mon humble film.

Bien entendu, il va sans dire que je rembourserai les frais, de ceux qui travailleront bénévolement sur des maquettes, pour « Action Max ».

Pour l'instant, tout reste à faire : le scénario à écrire, le story-board à détailler précisément, les recherches à faire sur les techniques d'animations qui seront les plus pratiques, sur le look des engins, etc...

Mais, cette première version du script est le lancement officiel du projet ! ☺

Dimanche 21 décembre 2014 :

Accaparé auparavant par ma web-série Sex Trek, enfin achevée après 10 ans de post-prod, je peux enfin reprendre sérieusement le développement de ce projet.

Laurent Périni a terminé la première maquette, en deux versions 1/6^{ième} pour les plans rapprochés de dialogues ou de combats, et 1/24^{ième} pour les scènes de poursuites.

Un second maquettiste, Franck Mathieu, a été recruté pour donner plus d'allure à mes embryons de maquettes pour les vilains du film.

La distribution des rôles a enfin été faite précisément sur les figurines Action Man emmagasinées depuis le commencement du projet, et leur look se précise, le bricolage de customisation ayant débuté.

Mais de nombreuses questions demeurent :

Quel sera réellement le décor de cette poursuite ?

Plusieurs pistes ont été envisagées : tournage dans une carrière (mais la plupart sont interdites d'accès), dans le désert de Bardenas au nord de l'Espagne (mais c'est un parc naturel), dans une grotte (aussi pour la plupart des sites protégés), poursuite strictement aérienne (mais dans ce cas, sans décor qui défile, aucun effet de vitesse), avec une route aérienne (mais comment la visualiser ? en maquette elle ne défilera pas assez, en synthèse ça implique de tourner encore devant un fond vert pour incruster ensuite)...

Bref, ce choix de décor et tout ce qu'il implique techniquement n'est pas encore résolu à 100%, mais la réflexion se poursuit, pour choisir le meilleur compromis entre facilité de tournage et résultat à l'écran.

De même, on se demande encore comment bougeront nos figurines ?

Animation à la main (juste secouage) comme dans « Cœur Martial », ou animation image par image (très chronophage) ?

Il y aura sûrement des deux, en réservant l'animation image par image aux seuls plans où on doit voir les jambes des poupées (marche, saut, escalade, coups de pieds, etc...), pour profiter au maximum de fumée et d'effets d'éclairage de défilement (impossible à faire en animation, sans incrustation à posteriori).

Comment les feront nous parler ?

Dans « Cœur Martial » on se contentait de le secouer lorsque les Barbie causaient, mais si on veut progresser, il faudrait aller plus loin, pour rendre leurs émotions plus expressives.

Par exemple, en animant en flash des photos des gros plans sur leurs visages, permettant de bouger les bouches, les yeux et les sourcils, comme dans un dessin animé, ou alors en construisant des marionnettes de bustes des personnages, pour les animer comme des marionnettes chaussettes (à la main)...

La technique du flash paraît plus appropriée et plus simple (bien qu'il me faille tout apprendre dans ce domaine, ou trouver un collaborateur), seulement les bustes permettraient aussi des effets gore par exemple.

Toutes ces questions devront trouver des réponses rapidement, dans les mois qui viennent, pour que le projet tienne la route...

Mais « Loloboth Productions » a enfin le temps de se pencher sérieusement dessus !

Nous avons déjà réalisé un long métrage amateur post-apocalyptique, parodique, intitulé « Le lendemain du jour d'après », qui rendait hommage au genre post-atomique dans son ensemble.

Mais cette fois, notre idée de chute pour le scénario est tout à fait l'inverse de la fin classique du film « post-apo », puisque l'explosion atomique y conclurait le récit plutôt que de le débiter !...

... un peu comme dans le second film de la série des « Planète des singes » !!!

Dimanche 21 février 2016 :

Plus d'un an c'est écoulé, et il faut bien reconnaître que nous avons finalement assez peu avancé, malgré tout la volonté de mener ce projet à terme est intacte, aussi un nouvel élan va enfin naître de certaines solutions trouvées au problème épineux du décor...

La décision ferme a été prise de faire un décor urbain (et nocturne) à notre poursuite.

En plaçant l'action dans une ville, on aura enfin l'effet de vitesse due aux arrières plans, et les possibilités de crash dans des obstacles qui nous manquaient.

Méthode retenue pour la construction du décor :

Le décor urbain va être conçu pour la petite échelle des véhicules, celle des majorettes au 1/24^{ième} servant à montrer leurs déplacements respectifs lors de la poursuite.

Pour les plans au 1/6^{ième} centrés sur les personnages, nous devons travailler les animations devant un fond vert, et réintégrer ensuite des plans filmant les décors seuls dans les bons axes.

Pour constituer une multitude de plans sans avoir à créer à chaque fois un décor complet pour quelques secondes de poursuite, nous allons construire des éléments modulables (les immeubles) qu'il suffira de combiner et de disposer autrement à chaque mise en place.

Il y aura un moule de base pour générer 3 tailles de base d'immeubles, petit moyen et grand.

Il s'agira de boîtes en carton (style boîtes à chaussure), avec les surfaces internes couvertes d'une sculpture en pâte Fimo.

Cette sculpture donnera le relief inversé (les creux en bosses et les bosses en creux) de chaque façade de l'immeuble.

Une demi-douzaine d'immeubles de chaque taille sera ensuite coulés en plâtre dans les 3 moules.

On obtiendra ainsi 18 immeubles, que l'on différenciera encore en les abîmant différemment (en plus des accidents de moulage pour une fois bienvenus) : pour donner le côté post-apo, on détruira des coins, on simulera des impacts de balle en perçant de petits trous, on griffera, rayera, etc... les surfaces pour les personnaliser.

Ensuite, chaque immeuble sera peint de façon légèrement différente (bases grise, brique, beige, kaki, jaunâtre, blanc cassé, etc...).

Lors des mises en place, chaque immeuble sera tour à tour au premier plan, au second, ou à l'arrière plan, et en faisant aussi varier son axe (telle face ou tel $\frac{3}{4}$), on obtiendra des possibilités infinies.

Sans compter qu'on peut encore les salir (ou les habiller de quelques accessoires au premier plan), et que les possibilités offertes par l'éclairage comptent aussi beaucoup pour obtenir de la diversité à partir de quelques éléments modulables.

On a déjà expérimenté avec succès les éclairages nocturnes durant le tournage de « Cœur Martial », cela permet de se contenter de quelques vagues formes parallépipédiques à l'arrière plan, et de mettre en évidence certains détails, en noyant le reste dans l'ombre.

De plus, pour rythmer la poursuite, et donner l'illusion des distances parcourues, le style de différents quartiers va varier :

Il y aura le quartier simple d'habitation pour commencer, un quartier entièrement taggé à la peinture phosphorescente, un quartier où la végétation a repris ses droits, un quartier zone industrielle avec des machines, des tuyaux et des câbles partout, et un quartier pollué aux armes bactériologiques plongé dans une brume toxique (à la machine à fumée).

Le tournage ne suivra pas l'ordre chronologique du scénario, mais l'ordre des dégradations irréversibles faites aux immeubles pour simuler ces différents quartiers.

Bien sûr on tournera le quartier normal d'abord, pour le début et la toute fin du film, puis le pollué ne nécessitant pas de changements sur les immeubles, puis la zone industrielle où il suffit d'accrocher des accessoires qu'on retirera ensuite, le quartier naturel pour lequel il faut coller des poudres de verdure de modélisme ferroviaire et de petits végétaux (lierre sans feuilles par exemple), enfin on arrachera et nettoiera les immeuble de notre mieux avant de peindre des

taggs miniatures à la peinture phosphorescente, quartier forcément à la fin du tournage à cause de la modification définitive des immeubles...

Une première étape est donc de lister les possibilités nouvelles que ce décor nous offre.

Idées en vrac d'interactions avec le décor :

_ Le truck s'aide de son lance harpon et d'un câble, pour tourner à angle droit en s'accrochant à un mur, tandis qu'un poursuivant y parvient, et qu'un autre n'arrive pas à braquer et s'écrase contre un immeuble.

_ Le truck lance un fumigène pour masquer la présence d'un fil électrique entre deux poteaux, un motard derrière se fait soit décapiter soit désarçonner.

_ Une ex-usine a encore une citerne d'hydrogène liquide, elle est renversée par la poursuite, le produit se déverse sur un engin, et son pilote est instantanément congelé, avant de s'éclater en morceaux au premier choc (comme le T-1000).

_ Des rats se sauvent à l'approche des engins bruyants.

_ Un véhicule passe par un raccourci, et se retrouve devant au lieu d'être dernier.

_ Un filet est tendu entre des immeubles pour récupérer les épaves des engins qui tombent, et des pillards sortent par les fenêtres comme des vautours.

_ Fonçant vers un immeuble très haut, le pilote est obligé de redresser à l'extrême pour passer juste par dessus, cognant l'arrière train au parapet du toit en redescendant.

_ En se cognant par le flanc deux engins se frottent aux murs des immeubles, subissant des dégâts et en occasionnant aux ruines. Obligé d'atterrir à cause des dommages reçus, un engin a tout juste la place sur un toit, la moitié dépassant dans le vide... mais un corbeau se pose à son extrémité et le fait basculer : Archie le pilote de la camionnette camouflée.

_ Un engin défonce une fenêtre et rentre carrément dans un appart' où un couple fait l'amour (Action Joe avec une Barbie).

Idées en vrac de morts violentes

_ Un combattant balance de l'acide sur un adversaire qui se désagrège et fond sur place.

_ De l'essence est jeté sur un véhicule, puis un cocktail Molotoff et cet adversaire meurt dans les flammes : Frank le pilote du scooter des djeuns à casques.

_ Un méchant est équipé d'un lance disque vinyle, quand il tue avec on entend un bout du disque dans la BO.

_ Comme chez les pirates, un type est éventré, mais une extrémité de son intestin est cloué contre une paroi du véhicule par l'arme de son adversaire, et plus tard le type passe par dessus bord... alors qu'il chute son intestin se déroule, mais le type ne meurt pas, au contraire il est trimballé sous le truck volant attaché par son intestin, et tente même de remonter à bord en y grim pant comme à la corde !... avant qu'un passage trop près d'un réverbère accroche la boucle faite par son intestin, ce qui lui arrache finalement les tripes et le balance dans le vide : Joe le mercenaire balaise.

_ Un combattant a le chic pour se prendre les giclures de sang de toutes les morts violentes autour de lui, au fur et à mesure du combat il ne ressemble plus à rien, recouvert de débris gore et de litres d'hémoglobine : Ken le mercenaire blond.

_ Un super méchant est increvable, comme dans Mad Max 3, même avec une machette plantée dans l'épaule, une clef à molette encastrée dans le crâne, etc... il se relève toujours et reprend le combat, jusqu'à être propulsé avec le harpon au travers du corps dans un mur, et qu'un autre engin s'écrase sur lui : le punk Kagar.

_ Un autre méchant, type ninja élastique, n'arrête pas d'être jeté hors du truck, mais ne tombe jamais dans le vide, soit il se rattrape au camion, soit il retombe sur un autre engin plus bas, ou même sur un balcon d'immeuble et fait du parkour pour revenir sans arrêt dans la course !...

...il finit par mourir quand accroché au truck il est frotté contre un mur (façon « Doberman ») comme dans une râpe à fromage : Adel le skatteur à casque.

_ Dans le quartier pollué, ceux qui n'ont pas de masque à gaz se déforme et mute à vue d'œil (mélange entre les déformations dans « Akira » et « Total Recall »), certains ont même la tête qui explose (comme dans « Scanners ») : le chef des vilains Drax, son pilote Gloob, et le pilote des mercenaires Dom.

_ Décapité par un câble qui traverse une rue (pas forcément lancé, par exemple fil électrique) : capitaine Jack du dragster pirate.

_ Cramé par les réacteurs à partir de la taille, le haut du corps reste accroché Filip le skatteur à casque.

Il est important désormais de se fixer dès maintenant un échéancier large de toute la production du film, de façon à maintenir le rythme continu de nos efforts, et afin de tenir notre engagement à finaliser le projet :

Echéancier de la production :

- _ Faire les sculptures des moules pour les immeubles
- _ Finaliser tous les customs des personnages
- _ Mouler et peindre tous les décors
- _ Finaliser le scénario et les dialogues
- _ Réunir tous les accessoires secondaires (habillement d'immeubles, animaux, etc...)
- _ Obtenir tous les engins au 1/6^{ième} terminés par Laurent Perini
- _ Obtenir tous les engins au 1/24^{ième} terminés par Laurent Perini
- _ Découpage technique et story-board plan par plan
- _ Tournage des scènes de poursuite dans les décors au 1/24^{ième} (+ SFX d'explosions)
- _ Capture des plans filmés
- _ Tournage des scènes d'animation des persos dans les engins au 1/6^{ième}
- _ Capture des plans filmés
- _ Montage du film
- _ Post-production visuelle du film (SFX)
- _ Post-production sonore du film (doublage-bruitage-musique) : réunir le casting, enregistrer le doublage, faire composer la musique, faire le mixage final de tous les éléments

Dimanche 03 Décembre 2017 :

Cinq ans après le premier jet, le scénario définitif est enfin terminé.

Des décisions importantes ont été prises pour permettre cela : déjà on oublie l'idée des différents quartier aux looks visuels propres, pour simplifier le tournage l'ensemble de la ville aura donc la même apparence.

Les immeubles sont construits, tout comme les véhicules, ils attendent le tournage.

Les personnages sont enfin clairement définis, mêmes si leurs marionnettes ne sont pas encore toutes customisées correctement...

Il est clair aujourd'hui que « Loloboth Productions » est dépassée techniquement pour un tel tournage, et surtout la post-prod derrière, aussi j'étudie la possibilité d'une collaboration avec une autre structure.

J'ai fait la connaissance des membres passionnés de l'association STAGE 9, qui écrit, produit, réalise, et monte ses propres films.

Je vais leur proposer de collaborer avec moi sur ce projet Action Max.

Plusieurs possibilités sont à envisager, soit je rentre dans leur association, soit l'assoce accepte de se lier à un projet extérieur, soit encore un ou plusieurs de ses membres rejoignent mon projet à titre personnel, indépendamment de l'assoce.

A eux d'y réfléchir, et de voir si le projet leur plaît, et quelle est la meilleure façon pour eux de s'y associer.

Ils peuvent m'apporter beaucoup en termes techniques.

Ils ont du bon matos et surtout les compétences pour bien l'utiliser.

Ils sont jeunes et motivés, alors que c'est dur d'avancer pour un vieux comme moi, accablé par son quotidien professionnel

Ils ont surtout le savoir-faire en matière de SFX numériques pour la post-production (intégration des éléments filmés sur écran vert, feux des réacteurs, explosions, jets de sang etc...), et peuvent soit s'en charger, soit me former pour que je m'en charge moi-même.

Il est évident que si Stage 9 me soutient, ça sera un échange de bons procédés, bien sûr je rendrais moi aussi volontiers des services sur leurs propres projets, mais surtout je fournirais une compensation financière au temps passé sur mon film : soit un don à l'association, soit une rémunération de ceux qui m'aideront à titre privé.

Bien sûr « Loloboth Productions » n'est pas une vraie boîte de prod', et les « salaires » que nous pouvons payer ne sont pas au tarif réel du milieu, mais tout travail mérite salaire, alors c'est normal de faire un geste, car en cinoche l'argent est toujours le nerf de la guerre.

Je vais donc rapidement organiser une réunion pour leur proposer clairement cette collaboration, déjà évoquée à certains membres au cours de conventions de SF...

Mardi 01 Mai 2018 :

Le scénario a donc été retravaillé une ultime fois, afin de s'adapter aux demandes des nouveaux collaborateurs de Stage 9 : diminution du nombre de personnages (le véhicule des 3 archers en moins), et nouvelle fin (chute du jeux d'enfants).

Le tournage des scènes à l'échelle des immeubles aura lieu du 7 au 13 juillet dans l'Allier, ce sera un tournage nocturne.

Le tournage des scènes à l'échelle des personnages (diurne cette fois, puisque devant écran vert) sera sûrement l'été suivant...

Il reste encore à déterminer si ce sera dans l'Allier ou sur Colmar, les deux offrant des avantages : possibilité de suspension des véhicules aux poutres de la véranda & salissure due au faux sang sans importance dans l'Allier, ou planning ininterrompu & collaborateurs de stage 9 disponibles plus facilement à Colmar.

Pour la direction de la photo, un autre collaborateur potentiel a été contacté : Niko Ricoux, spécialisé dans la photo de figurines de merchandising.

Il est intéressé, et aidera d'une façon ou d'une autre, ne serait-ce qu'en conseils.

Filmographie Poursuites au cinéma

Les **courses-poursuites** au cinéma et à la télévision sont généralement des scènes dans lesquelles un ou plusieurs véhicules en poursuivent un ou plusieurs autres.

Historiquement les premières poursuites étaient des poursuites à pied (dans les années 1920, le policier courant après Charlot).

Les courses-poursuites sont devenues fréquentes dans les films d'action, les films policiers ou même les films comiques ; elles s'insèrent facilement dans un scénario et elles permettent d'en accélérer le rythme à peu de frais (en général le budget attribué à de telles scènes n'est pas très élevé).

De plus, ce ne sont pas à proprement parler des scènes violentes, et elles sont donc destinées à tous les publics.

Les courses-poursuites, notamment en voiture, ont toujours existé au cinéma, mais on considère généralement que la première course-poursuite moderne fut réalisée pour le film *Bullitt* (Peter Yates, 1968).

Dans ce film, les caméras sont disposées à l'intérieur des voitures, ce qui permet de placer le spectateur au cœur de l'action.

Steve McQueen, l'acteur principal du film peut être vu au volant même dans les moments les plus intenses.

Enormément de films, surtout d'action, incluent une forme quelconque de course-poursuite et tentent de « renouveler » le genre.

Afin d'en accroître l'effet, beaucoup de réalisateurs tentent d'y introduire des éléments novateurs ou incongrus.

On a pu ainsi voir des courses-poursuite utilisant tous les véhicules imaginables (bus, tanks, vélos,...) incluant des changements de véhicules (éventuellement entre véhicules en mouvement), des poursuites à géométrie variable (l'un chassant l'autre, mais lui-même poursuivi par d'autres ou la police) ou des éléments externes dangereux (autres véhicules, circonstances atmosphériques, explosions...).

Il est difficile de dire quelle est la différence entre une quelconque, une bonne et une très bonne course-poursuite.

On peut estimer qu'outre la qualité purement spectaculaire d'une course-poursuite, celle-ci produira son meilleur effet si le spectateur s'identifie soit au poursuivant, soit au poursuivi.

Elle produira donc un effet maximum si le cinéaste a réussi à créer des personnages crédibles pour lesquels le spectateur peut ressentir des émotions négatives ou positives.

Il est également possible de faire un rapprochement entre les poursuites évoqués ci-dessus, et les films dont l'objet est la traque ou la poursuite d'une personne comme *Il faut sauver le soldat Ryan* de Steven Spielberg ou *Point limite zéro* de Richard Sarafian.

Scènes de course-poursuite notables :

***Bullitt* (Peter Yates, 1968)**

Le lieutenant Bullit (Steve McQueen), au volant de sa Ford Mustang Fastback V8 390 GT, poursuit à travers les rues et les alentours de San Francisco la Dodge Charger V8 440 des 2 tueurs. Une course poursuite d'anthologie !

***French Connection* (William Friedkin, 1971)**

French Connection augmente encore le réalisme par rapport à *Bullitt* puisque cette poursuite entre une voiture et un métro aérien se fait en plein centre-ville de New York alors que les poursuites antérieures sont sans réelle interaction avec les éléments extérieurs (piétons, autres transports...).

Mais la grande originalité de cette scène réside dans le fait qu'il s'agit d'une course-poursuite en ligne droite.

***Duel* (Steven Spielberg, 1971)**

Duel est le premier téléfilm réalisé par Steven Spielberg.

L'unique sujet du téléfilm est une longue course poursuite sur les routes de Californie entre un représentant de commerce dans une voiture au bout du rouleau, et un camion, énorme bête mécanique.

Chronologie (Poursuites de voitures sauf mention particulière)

- Toute la série des *James Bond* (depuis 1962)
- *Mad Max* et ses deux suites (1979-1985)
- La série *The Hire* (2001)
- 1926 : *Le Mécano de la « General »* (*The General*) de Buster Keaton : poursuite de locomotives à vapeur pendant la guerre de Sécession.
- 1965 : *La Grande Course autour du monde* (*The Great Race*) de Blake Edwards
- 1965 : *Les Tribulations d'un Chinois en Chine* de Philippe de Broca : poursuites à pied, dans des échafaudages, en ballon, en avion, en lit...
- 1968 : *Bullitt* de Peter Yates
- 1969 : *L'or se barre* (*The Italian Job*) de Peter Collinson
- 1971 : *Duel* de Steven Spielberg : l'argument central est la poursuite d'une voiture par un camion anonyme dont on ne verra jamais le conducteur.
- 1971 : *French Connection* (*The French Connection*) de William Friedkin
- 1972 : *On s'fait la valise, Doc ?* (*What's Up, Doc ?*) de Peter Bogdanovich. Cette course-poursuite est à la fois une course haletante et frénétique (durant environ dix minutes) et une parodie du genre : elle est principalement constituée de gags s'enchaînant à grande vitesse, dans la grande tradition du cinéma muet burlesque (Buster Keaton entre autres). Souvent considérée comme la course-poursuite la plus hilarante de l'histoire du cinéma.
- 1974 : *La Grande Casse* (*Gone in Sixty Seconds*) de H. B. Halicki
- 1975 : *French Connection 2* (*French Connection II*) de John Frankenheimer : poursuite finale à travers Marseille, à pieds

- 1980 : *The Blues Brothers* de John Landis : deux poursuites d'anthologie : dans un centre commercial (pas dans le parking, dans le centre commercial qui est quasiment détruit) et la séquence finale, peut-être le plus gros massacre de voitures de police de l'histoire du cinéma
- 1982 : *E. T. l'extra-terrestre* de Steven Spielberg : une poursuite en vélo qui décolle
- 1983 : *Le Marginal* de Jacques Deray
- 1985 : *Police fédérale Los Angeles (To Live and Die in L. A.)* de William Friedkin
- 1988 : *Amsterdamed* de Dick Maas
- 1993 : *L'Impasse* de Brian de Palma : une poursuite finale à pieds d'anthologie qui dure environ 30 minutes et constitue un film dans le film.
- 1994 : *Speed* de Jan de Bont
- 1997 : *Le Cinquième Élément* de Luc Besson : poursuite au milieu du trafic aérien
- 1998 : *Ronin* de John Frankenheimer
- 2000 : *60 secondes chrono (Gone in Sixty Seconds)* de Dominic Sena, remake de *La Grande Casse* (1974)
- 2001 : *Fast and Furious* de Rob Cohen
- 2002 : *2 Fast 2 Furious* de John Singleton
- 2002 : *Minority Report* de Steven Spielberg : poursuite au milieu des véhicules
- 2002 : *la Mémoire dans la peau (The Bourne Identity)* de Doug Liman
- 2002 : *Star Wars, épisode II : L'Attaque des clones* de George Lucas : poursuite aérienne sur Coruscant.
- 2003 : *Matrix Reloaded* des frères Wachowski
- 2003 : *Braquage à l'italienne (The Italian Job)* de F. Gary Gray, remake de *L'or se barre* (1969) : poursuite en bateau dans les canaux de Venise
- 2005 : *Initial D* de Andrew Lau (adaptation du manga du même nom)
- 2006 : *Fast and Furious: Tokyo Drift* de Rob Cohen
- 2006 : *Apocalypto* de Mel Gibson : course poursuite de longue haleine à pieds en pleine jungle
- 2007 : *Boulevard de la mort* de Quentin Tarantino
- 2009 : *Fast and Furious 4* de Justin Lin
- 2011 ; *Fast Five* de Justin Lin

RETRO POSTAPO (par Laurent Gonel pour le fanzine N'Zine)

Le genre post-apocalyptique est plus vivace que jamais, au cinéma avec la promesse du retour imminent de **Mad Max** sur les écrans, et même à la télévision avec de nombreuses séries ou téléfilms liés au genre.

Il est donc plus que jamais intéressant de dresser un portrait rétrospectif du « post-apocalypse », déjà en tentant de le définir, puis en rappelant brièvement son historique, pour en tirer les différentes sous-catégories, et enfin en analyser brièvement quelques films phares, avant de conclure, et d'établir une liste (non exhaustive) de sa filmographie.

Définition du genre « post-apocalyptique » :

Pour distinguer ce genre des films catastrophes, on considère que ce type de films doit décrire la survie au delà de l'apocalypse, et non la destruction du monde elle-même.

On doit y suivre les « aventures » d'un ou plusieurs personnages tentant de survivre dans un monde chaotique, en proie à des dérives qui amènent le spectateur à comparer la société actuelle à ce futur hypothétique, et bien souvent dystopique.

Il y a une esthétique propre au genre post-apocalyptique, due aux décors les plus souvent utilisés, comme aux costumes, accessoires, et à la photographie la plus courante.

Ces films se passent le plus souvent dans le désert (Mad Max 2), ou dans des villes en ruines (2019 après la chute de New York), la crasse, le sable, et les détritiques sont monnaies courantes dans ces métrages, et lorsqu'il s'agit de série B au rabais une carrière peut servir de désert, et un hangar être arrangé en villes en ruines.

Ces décors « dépotoirs » s'accompagnent d'un type de costumes assez récurrent, qu'on va appeler ici « punk-gothique », puisqu'en fait c'est surtout un mélange d'un peu tout et n'importe quoi, des loques déchirées, mélangées à des protections de sport, ou des objets technologiques transformés en bijoux décoratifs, le tout avec un imaginaire proche de celle de la musique underground de la décennie de tournage du film (hippie ou punk dans les 70's, électro dans les 80's, industriel dans les 90's et gothique depuis)...

Les accessoires de ces survivants privilégient souvent les armes blanches aux armes à feu devenues rares, et il est fréquent que les personnages soient des nomades, se déplaçant en toute sortes d'engins rafistolés, des voitures bien évidemment (Damnation Alley), des bateaux (Waterworld), ou même à pieds (A boy and his dog).

Souvent, les personnages ont des pouvoirs psychiques, qui leur permettent même de se passer de certains outils ou d'armes, grâce à des mutations, dues aux radiations atomiques par exemple, comme dans « Akira » ou « A boy and his dog »...

La photo enfin donne le plus souvent dans les tons jaunes sales, utilisant parfois même des filtres au tournage, pour nous faire croire à la chaleur accablante d'un désert dans une carrière italienne !

L'image est souvent très contrastée, granuleuse, et les copies des séries B des 80's ayant bien vieilles ça leur rajoute encore un côté grindhouse involontaire.

Mais attention, le genre post-apocalyptique est très vaste, aussi ces généralités ne peuvent s'appliquer à tous les films qui s'y apparentent (Cf. filmographie en fin d'article).

Sur le fond, tout existe, encore une fois par l'étendue du genre, mais des thèmes récurrents peuvent être tout de même observés, quand le film n'est pas une simple bande d'exploitation visant à satisfaire nos bas instincts pour la violence (ce que le genre nous fournit aussi abondamment).

L'apocalypse a eu lieu, mais tout n'est pas entièrement détruit (sinon il n'y aurait pas de film hein !), aussi il reste parfois des brides de la civilisation d'autrefois, des tentatives de reconstruction d'un ordre social (New York ne répond plus), ou ne serait-ce que de solidarité entre survivants (Survivors), qui s'oppose le plus souvent à la barbarie la plus totale, chaotique, nihiliste, une violence anarchiste dont nos sociétés modernes sont malheureusement déjà de plus en plus victimes.

C'est l'opposition entre cet ordre nouveau, et le rejet de tout système, qui est souvent au centre du message d'un film du genre post-apocalyptique.

Notons que le personnage central est bien souvent un être qui veut rester neutre, un individualiste qui ne se préoccupe que de sa propre survie, comme Mad Max, et ne veut pas prendre partie, du moins au début du récit...

Même si l'action a lieu bien après la catastrophe qui a détruit le monde tel que nous le connaissons, le choix effectué par le scénariste sur la nature de cette catastrophe n'est pas anodin, et nous révèle le plus souvent les craintes du moment où le film a été réalisé (nucléaire pendant la durée des 70's, catastrophes écologiques ou industrielles pour les 80's, pandémie dans les 90's, et catastrophes naturelles ou terrorisme de nos jours).

La façon dont le réalisateur présente ce risque pour notre monde, et les conséquences d'une telle destruction, sont plus ou moins présentes dans le récit, mais de toute façon cette dénonciation est induite un minimum, par la simple appartenance au genre post-apocalyptique.

Historique du genre :

« Mad Max 2 le défi » (The road warrior, aux USA) est le film étalon du genre, avant lui on peut recenser tout un tas de films qui correspondent aux critères du genre, mais personne n'avait songé à l'existence de cette catégorie de films, avant cette bombe de George Miller, en 1981.

C'est son impact incroyable, qui a généré des tonnes de copies à petits budgets, avant que le genre ne définisse clairement ses frontières.

Donc, on va considérer que les premiers temps, pré-Mad Max 2, ne concernent que les prémisses du genre.

Malgré tout, il y a dans cette époque (années 60's & 70's) des pépites à (re)découvrir, comme bien sûr « La révolte des Triffides » en 1962, « Je suis une légende » en 1964 (pas la daube avec Will Smith hein, mais celui avec Vincent Price !), « La planète des singes » évidemment en 1968, « Omega man » en 1971 (premier remake de « Je suis une légende » avec Charlton Heston), « Soleil vert » en 1973, « Zardoz » en 1974, « A boy and his dog » en 1975, « Damnation Alley » en 1977, « Les gladiateurs de l'an 3000 » en 1978, ou « The shape of things to come » en 1979, entre autres (Cf. filmographie en fin d'article).

Si l'on omet quelques tentatives des années 30, on peut considérer que c'est Roger Corman qui réalisa le premier vrai film post-apocalyptique, avec « The day the world ended », en 1955.

C'est déjà un signe, quand on connaît le bonhomme, que le genre va être la coqueluche des producteurs de séries B, pour les décennies à venir !

Tous ces films abordent des sujets proches de ceux que nous avons définis, mais ils ne créent pas une esthétique commune suffisamment forte pour générer vraiment un genre, comme Mad Max 2 va le faire.

Après le film de Miller, tout s'enchaîne très vite.

Les producteurs fleurissent le filon, le public en redemande, et ça ne paraît pas très onéreux de filmer des bandes d'exploitation violentes dans des ruines, ou des carrières à défaut de désert.

Les italiens, friands de ce genre d'exploitation à outrance (les péplums, puis les westerns spaghetti sont déjà essouffés), s'y lancent tout de suite.

Pour attirer un public international, il faut cachetonner quelques acteurs américains appréciés des amateurs de péloches de genre, venant de la blaxploitation, comme Fred Williamson (Les nouveaux barbares, Les guerriers du Bronx, 2072 Les mercenaires du futur), ou du film d'horreur, comme George Eastman (2019 après la chute de New York), quand ce n'est pas des nymphettes du cinoche érotique, comme Laura Gemser (Black Emmanuelle)...

Dans les 80's, de très nombreux films du genre voient le jour, avec de faibles budgets diminuant année après année, mais ce sont les plus beaux fleurons du genre, de vaillants nanars parfois, de chouettes séries B pleines d'aventures au mieux.

Rappelons nous principalement de certains films : « Les nouveaux barbares » en 1982, « 2019 après la chute de New York » en 1983, « 2020 Texas gladiateurs » en 1983, « Le gladiateur du futur » en 1983, « Les prédateurs du futur » en 1983, « Yor, le chasseur du futur » en 1983, « Les rats de Manhattan » en 1984, « Les exterminateurs de l'an 3000 » en 1984, ou « Atomic cyborg » en 1986.

Les réalisateurs qui s'y sont illustrés sont Sergio Martino, Joe d'Amato, Enzo G. Castellari (oui, le vrai réalisateur d'Inglorious bastards), Ruggero Deodato, Bruno Mattéi, et Antonio Margheriti.

Ces noms ne diront rien aux plus jeunes, mais les vieux cinéphiles ne peuvent les oublier, tant ces habiles artisans ont su les combler, par des métrages généreux, en action comme en intensité (et parfois en outrances), dans ce genre comme en de nombreux autres (fantastique, polar, fantasy, etc...), car c'était ainsi que fonctionnait l'industrie en ce temps-là, il fallait être réactif et s'adapter aux goûts du public.

Certains de ces films poussent l'imitation jusqu'à nous offrir des poursuites et batailles en véhicules motorisés, comme dans les Mad Max, et osent même des looks assez improbables pour ces engins post-atomiques rafistolés, comme par exemple dans « Les nouveaux barbares », mais la plupart réduisent leur présence, ou se contentent de bikers, car c'est l'aspect le plus onéreux de l'entreprise.

Les italiens ne sont pas les seuls à suivre la tendance, car contre toute attente, dès les années 90, c'est aux Philippines que seront filmés les œuvres les plus représentatives du genre, et principalement par un seul homme, Cirio H. Santiago, réalisateur visiblement obsédé par le genre.

Cirio H. Santiago emboîte le pas aux italiens, avec « Stryker, 2021 après la chute de New York » en 1984, puis « Les roues de feu » en 1985, « Les exterminateurs de l'an 2000 » en 1986, « Les nouveaux conquérants » en 1986, « The sisterhood » en 1988, « Dune warriors » en 1990, et « Apocalypse warriors, raiders of the sun » en 1992, jusqu'à « Bloodfist 2050 » en 2005, une telle continuité dans la carrière, ça force le respect (mais il oeuvra aussi dans des tas d'autres genres, du moment qu'il y a de l'action) !

Ses films sont spectaculaires, généralement très généreux en fusillades et explosions de toutes sortes, les décors philippins permettent d'avoir des déserts rocailleux ou de terre ocre du plus bel effet, voire des temples en ruines ou de la jungle emplies de tribus mutantes dégénérées.

Mais ce que préfère Cirio H. Santiago, ce sont les militaires fascisants reconstruisant encore une « civilisation » répressive, par la force de leurs armes, auxquels vont s'opposer de purs rebelles prêts à se battre pour leur précieuse liberté.

Cirio H. Santiago refait éternellement le même film, s'améliorant parfois, régressant d'autres fois, aux hasards des moyens dont il dispose...

Le plus étonnant est de retrouver dans ses castings des acteurs débutants, qui feront parler d'eux par la suite, comme Robert Patrick (plus connu pour avoir joué ensuite le T 1000 dans Terminator 2), envoyé là par Roger Corman (encore lui !), ou bien comme David Carradine, Jan Michael Vincent, ou Richard Norton (artiste martial du pauvre, que l'on retrouve souvent en méchant dans les Jackie Chan).

D'autres réalisateurs philippins suivirent son exemple, mais le genre s'essouffla au cours des 90's...

Ce n'est que récemment que le genre semble « renaître de ses cendres », puisque les angoisses contemporaines le ramènent au devant de la scène cinématographique.

Certains films de zombies, ou d'infectés (très à la mode), caressent le genre de près, des films catastrophes flirtent de plus en plus avec le genre, et finalement des tentatives, d'abord timides, puis plus franches, nous redonnent du post-apocalyptique.

« Gangland 2010, les barbares de l'apocalypse » en 2000, « Matrix Revolutions » en 2003, « Equilibrium » en 2003, « Le jour d'après » en 2004, « Robot Holocaust » en 2005, « I am Omega » en 2007, « Resident evil extinction » en 2007, « La possibilité d'une île » en 2008, « The vanguard » en 2008, « La route » en 2009, « Le livre d'Eli » en 2010, « Stake land » en 2010, ou « The divide » en 2011, en autres (Cf. filmographie en fin d'article), sont clairement apparentés au genre post-apocalyptique.

On voit, dans cette réinvention du genre, différentes tendances apparaître : plus de réalisme déjà (La route), davantage de considérations psychologiques (La possibilité d'une île), voire métaphysiques (Le livre d'Eli), qu'au temps des séries B des années 80.

De plus, lorsque l'action occupe une place importante, la violence s'y radicalise, elle est plus noire, moins fun, il s'agit de faire peur, de provoquer, et non juste de divertir le public...

On peut y voir une amélioration, comme une sorte de maturité du genre, mais ce n'est pas mon cas, car, comme beaucoup de « vieux cons », je préférerais largement ces humbles métrages sans prétention, autre que de nous amuser...

Au cours de son histoire, ce genre né aux USA, mais redéfini en Australie, a donc surtout été exploité en Italie et aux Philippines, tout en continuant de produire des films américains régulièrement, mais ce ne sont pas les seuls pays à avoir tenté l'affaire.

En effet, on peut trouver des films post-apocalyptiques dans les cinématographies du monde entier, en France notamment, de l'étonnant « La jetée » de Chris Marker (d'où Terry Gilliam a tiré son « Armée des 12 singes ») en 1962, à « Mutants » de David Morley en 2009, en passant par « Demain la fin du monde » de Michel Polac en 1971, « Demain les mêmes » de Jean Pourtalé en 1976, le chef d'œuvre « Malevil » de Christian de Chalonge en 1981 (l'année de Mad Max 2 donc), le court métrage du « Bunker de la dernière rafale » de Marc Caro et Jean Pierre Jeunet, la même année, « Le dernier combat » de Luc Besson en 1983, « Le cimetière des voitures » de Fernando Arrabal, la même année, les dessins animés « Le big bang » de Picha en 1984, et « Gwen le livre des sables » de Jean-François Laguionie en 1985, le nanar absolu « Diesel » de Robert Kramer, la même année, le pire encore « Terminus » de Pierre William Glenn (avec notre Johnny national) en 1986, le magnifique « Delicatessen » de Marc Caro et Jean Pierre Jeunet

(encore eux) en 1991, « Peut être » de Cédric Klapisch en 1999, « Furya » d'Alexandre Aja en 2000, « la possibilité d'une île » de Michel Houellebecq en 2008, et « Les derniers jours du monde » des frères Larrieu en 2009...

On peut dire, que malgré la réputation « auteurisante » de notre cinématographie nationale, le genre post-apocalyptique n'a jamais quitté nos écrans, même si nos réalisateurs en exploitent moins les aspects purement spectaculaires.

Mais la France est loin d'être le seul pays dans ce cas, puisqu'on l'a dit, il y a des tentatives du genre de tous les côtés du globe.

Citons pour l'exemple le canadien « Absolom », le chinois « All tomorrow's parties », l'espagnol « Animales racionales », le polonais « Ark, l'exode », le brésilien « Beyond the grave », l'allemand « The challenge », l'australien « Daybreakers », le mexicain « Le dernier missile », le néo-zélandais « Le dernier survivant », le croate « Dream warrior », le hong-kongais « Executionners », le tchécoslovaque « Fin d'août à l'Hôtel Ozone », le danois « Final shot », le suédois « The frozen Atlantis », le taïwanais « The hole », le belge « Irkutz 88 », le finlandais « The last border », le russe « Lettres d'un homme mort », le yougoslave « Atomic war bride », l'irlandais « Silent city », l'africain du sud « Survival zone », l'autrichien « Le temps du loup », le coréen « Wonderful days », ou même le péruvien « Ultra warrior », en autres (Cf. filmographie en fin d'article) !

Le Japon, lui, s'y illustre davantage au travers de l'animation, comme avec « Akira » ou « Appleseed ».

Comme on le constate, le genre fut vivace à toutes les époques, et par delà toutes les frontières, preuve s'il en est que les questions qu'il soulève sont universelles.

Les différentes sous-catégories :

De notre définition et de notre historique, on peut déjà tirer des systèmes de classements des films post-apocalyptiques, par époques (pré-Mad Max 2, séries B des 80's, renaissance du genre), ou par pays d'origine (films américains, italiens, philippins, français, autres)...

Mais le genre obéit à des règles intrinsèques qui orientent immédiatement l'esprit cartésien du cinéphile à observer des sous-catégories plus thématiques.

En effet, le premier critère de classement va être la durée qui sépare l'action de la catastrophe.

Dans certains cas, elle vient juste d'arriver (Le jour d'après, The divide, Survivors), alors que dans d'autres cas il s'est écoulé tellement de temps que les survivants ont carrément oublié les circonstances exactes de la fin du monde, recréant une nouvelle « civilisation de la survie » (Mad Max 3, Zardoz, A boy and his dog).

Bien sûr, entre ces deux extrêmes, toutes les situations ont été décrites.

Le second critère évident de classement tient à la nature elle-même de la catastrophe.

La guerre nucléaire fut la plus employée, le genre fut même alors surnommé « post-nuke » (de « 2019 après la chute de New York », au manga « Akira », en passant même par les pornos « Café flesh »).

Les catastrophes naturelles sont aussi très répandues, comme dans « Waterworld », ou « Le jour d'après », elles servent un propos écologiste et alarmiste (mais à raison).

L'apocalypse biologique en est une variante, la pandémie sévit dans des métrages comme « Je suis une légende », ou « 28 jours plus tard », pour répondre à des angoisses bien contemporaines.

La catastrophe est parfois due à des excès industriels, comme dans « Wall E » de Pixar, pour nous sensibiliser à la pollution et autres dérives de notre société consumériste.

Dans d'autres films, ce sont les dérives de notre dépendance à la technologie qui en sont la cause (les sagas Matrix, & Terminator).

Certains films à la limite du genre expliquent la fin du monde par une invasion d'aliens (Terre champ de bataille), de dragons (Le règne du feu), ou plus souvent de zombies (Day of the dead)

...

Mais parfois, la fin du monde est avant tout due à la déliquescence sociale, comme dans « La bataille de la planète des singes », « Soleil vert », ou « Les fils de l'homme », et c'est là que nous sommes en droit de nous interroger le plus sur l'immédiateté de la catastrophe !

Quelques soient les critères retenues par les cinéphiles, pour classer ces sous-catégories, plus on s'y intéresse, plus la richesse du genre nous apparaît, comme beaucoup de déclinaisons de l'anticipation et de la science fiction, il permet de parler avant tout de l'être humain, de ses pulsions primitives, de politique, et de la place de l'individu dans la société.

Analyse de quelques films phares :

Il ne s'agit pas ici de faire des critiques de films détaillées, mais plutôt de préciser juste en quelques lignes pourquoi il faut se rappeler (ou découvrir) certains films...

Il ne s'agit en aucun cas d'une sélection qualitative, ou même de choix bien caractéristiques du genre, ou de raretés, mais tout simplement des films que je me suis donné la peine de revoir pour écrire cet article.

Zardoz

John Boorman imite Kubrick dans des errances philosophiques peu courantes dans le genre, Sean Connery traverse le film en slip rouge, impressionnant les femmes du futur par ses érections barbares, le tout emballé sous couvert de références à la mythologie littéraire du magicien d'Oz, toujours un OFNI, même 40 ans après, « Zardoz » reste à découvrir même s'il est à la frontière du genre, par son caractère inclassable.

Survivors

La BBC parvient avec peu de moyens (juste un tournage dans des lieux déserts ou à l'abandon) à créer une représentation plausible de la survie juste après une pandémie, cette série anglaise a l'avantage de présenter des personnages plus humains et réalistes (ne serait ce que physiquement, comme Julie Graham, qui joue l'héroïne) que ses consœurs américaines, et captive par l'implication du spectateur qu'elle suscite (et nous, comment réagirions nous dans de telles circonstances ?).

Soleil vert

Film fondateur de Richard Fleischer, appartenant davantage au genre anticipation, mais très proche tout de même de ce qui nous occupe ici, « Soleil vert » n'est qu'un reflet déformé (et finalement à peine grossi) de notre propre société consumériste, et c'est en cela qu'il est dérangeant.

Les riches se gardent tout ce qui peut encore se consommer, et le consomme avidement sans se poser de questions d'avenir, tandis que le peuple n'a plus qu'à se cannibaliser pour survivre, dans la surpopulation, et la dégradation progressive d'un environnement détruit, les belles femmes font partie du mobilier des appartements, plus personne ne sait lire, la répression armée traite les

manifestants comme des ordures, avec des camions bennes, et globalement la vie n'a plus aucun sens ni aucune valeur...

Ultime, nihiliste, jamais égalé, encore moins dépassé.

2020 Texas gladiators

Exemple même du film d'exploitation italien fait à la chaîne (un des premiers), pour surfer sur le succès du genre, par Joe d'Amato, avec presque le même casting que dans « Le gladiateur du futur » (entre autres Al Cliver et Hal Yamanouchi), cette série B offre quand même une caisse à la Mad Max, une belle galerie de sales trognes, quelques belles pépées, des extérieurs de westerns spaghettis, et surtout elle a l'originalité de montrer les seuls (ou en tout cas de rares) indiens post apocalyptiques !

Damnation Alley

Les héros de « Supercopter » (Jan-Michael Vincent) et de « L'agence tout risques » (George Peppard) sont réunis (avec en plus Paul Winfield le capitaine black de « Star Trek 2 ») pour attirer l'amateur d'action, dans une série B sans prétention qui en contient suffisamment, avec ses cafards mutants, et autres cascades à moto, lors d'un road-movie en camping-car futuriste dans le désert du Nevada.

Les rats de Manhattan

Bruno Mattei réalise cette petite série B lorgnant autant vers l'épouvante gore que vers le post-apo.

Parmi son casting de tronches et d'actrices n'hésitant pas à tomber le haut, on retrouve Geretta Gerretta, aussi aperçue dans « 2020 Texas gladiators ».

Ce film est souvent perçu comme un fleuron du genre, alors qu'il ne l'aborde frontalement que lors de son intro (arrivée en ville de la horde motorisée), avant de s'enterrer en un huis clôt aux enjeux limités.

Reste sa vulgarité, sa violence, son humour involontaire, et sa propension à placer des scènes (peu) érotiques au fil d'une intrigue de film d'horreur.

Le gladiateur du futur

Laura Gemser nous surprend dans son rôle très sage, par rapport à la série des Black Emmanuelle, tournée par son époux.

Si le héros du « Gladiateur du futur » a moins de charisme, c'est amplement rattrapé par toutes les trognes qui composent le casting.

Mélange entre « Running man » et « Mad Max 2 », le scénario leur offre des rôles comparables aux 12 salopards (ou à une version nanar des 7 samouraïs), où chaque protagoniste a une technique de combat bien à lui.

Le film est sympathique, il offre assez d'action pour satisfaire les amateurs.

Omega Man

Remake du « Je suis une légende » avec Vincent Price, avec Charlton Heston cette fois-ci, ce film remplace les morts vivants du premier par des mutants post-nuke, là où Will Smith combattrait finalement des infectés, dans le dernier remake en date, un signe des temps...

La jetée

Chris Maker réussit l'exploit de raconter toute son histoire rien qu'avec des photos en noir et blanc, hormis un unique plan fixe où l'actrice cligne des yeux, au moment où l'impact émotionnel est le plus fort.

Son court métrage inspirera plus tard Terry Gilliam pour les voyages temporels de « L'armée des douze singes », mais ce blockbuster intéressant n'atteint pas la puissance du roman photo tout simple de Maker.

A boy and his dog (Apocalypse 2024)

Incroyable de découvrir Don Johnson dans un de ses premiers rôles, avec ce film finalement très proche de l'esprit Mad Max, les bagnoles en moins, et ce six ans avant.

La première partie, dans le désert avec ses pillleurs, est plus fun pour les amateurs, que la seconde, dans le monde souterrain où la civilisation a perduré.

Mais la fin du métrage est si HALLUCINANTE, dans son « jusqu'aboutisme » amoral et anarchiste, que le film vaut le coup d'être apprécié jusqu'à son inoubliable conclusion (je ne spoilerai rien).

Les nomades du futur

Les Nomades du futur (Thunderstone) est une série télévisée australienne en 52 épisodes de 25 minutes.

Annonçons tout de suite qu'il s'agit ici d'un feuilleton à l'intention des jeunes, donc on y trouveras pas d'ultra-violence par exemple, mais elle mérite l'intérêt des amateurs du genre, car tout le reste y est : les décors (le désert australien comme dans Mad Max), les costumes (très proches de ceux des enfants dans Mad Max 3), et même les voitures, tout surfe sur le succès des films de Miller, pour notre plus grand plaisir coupable.

New York ne répond plus

C'est un film des années 70, dont l'action se situe en 2012 à New-York, et il est donc intéressant de (re) découvrir ce film aujourd'hui.

En effet, son message est plus que jamais d'actualité, la guerre nucléaire n'est pas citée, de plus, la ville est en bon état, il s'agit donc d'un problème surtout écologique, ce n'est pas un film post-atomique, mais « post-apocalyptique écologique ».

Le message est préventif, ce sont des préoccupations écologiques très 70's, mais encore d'actualité, avec en plus le portrait sombre de l'individualisme, et de la loi du plus fort.

Richard Clouse est un spécialiste des film d'action (« Opération dragon » avec Bruce Lee).

Il signe ici une bonne série B solide (quelques cascades, des chutes, et une chorégraphie sèche de combats au couteau), avec un savoir faire évident, et un bon casting.

Yul Brynner (10 ans avant sa mort, et dans une de ces dernières apparitions) est impérial, il a une grande présence physique, un regard profond et charismatique, avec une économie de moyens sidérante (jusqu'à commencer totalement immobile, et silencieux, pendant toute une scène).

Max Von Sidow, et William Smith, sont ambigus, l'un n'est pas si bon (car trop politicien et égoïste), tandis que l'autre n'est pas si mauvais (car il apporte de l'ordre dans le chaos).

Bref, je le conseille aux cinéphiles exigeants.

Ken le Survivant (Hokuto-No-Ken)

Tous ceux de ma génération connaissent bien sûr cette série manga, qui fut diffusée dans récré A2 dans une version honteusement censurée, où les plans gore étaient soit tronqués, soit odieusement camouflés.

Heureusement, il est facilement possible aujourd'hui de revoir tout ça en version intégrale, et ne boudons pas notre plaisir : d'abord c'est profondément débile et répétitif (mais comme beaucoup de série manga me direz vous), mais ensuite c'est incroyablement sanglant.

Le héros, une version karatéka de Mad Max, explose littéralement ses adversaires (des punks-culturistes décérébrés tous plus énormes les uns que les autres), à coup de tatanes surréalistes et supersoniques, avec sa réplique désormais culte : « tu es déjà mort » !

Par ailleurs, cet animé a contribué à définir le look post-apocalyptique, avec ces déserts, ses ruines, ses véhicules tout terrains, ses armes blanches, et ses combats « bigger than life ».

Par exemple, bien avant qu'il soit adapté en live, on peut estimer qu'un film comme « Cyborg », avec Jean Claude Van Damme, s'en inspire très certainement.

Mad Max 2

A tout seigneur tout honneur, je ne peux terminer que par le chef d'œuvre incontesté du genre, son mètre étalon, initiateur de tant d'imitations, « The Road Warrior » de George Miller.

Sa puissance iconique doit autant à ses interprètes, Mel Gibson en tête évidemment, qu'à ses incroyables scènes de poursuites automobiles.

Les courses-poursuites, notamment en voiture, ont toujours existé au cinéma, mais on considère généralement que la première course-poursuite moderne fut réalisée pour le film « Bullitt » de Peter Yates, en 1968, et suivie par d'autres poursuites mémorables comme dans « Duel » de Spielberg ou « French Connection » de William Friedkin, tout deux en 1971.

Pourtant, George Miller explose ici toutes les références, ses scènes ont une énergie inégalée, dues à l'intelligence des cadrages, et à l'efficacité incroyable du montage (sans compter les performances des cascadeurs, même si sur ce point précis les thaïlandais ont fait plus fou depuis). De plus Mad Max 2 est en quelque sorte un des premiers « film-univers », du genre du Seigneur des anneaux aujourd'hui, à présenter tout un monde plausible, au travers de son environnement, de ses costumes, du moindre accessoire, d'une façon naturelle, sans s'appesantir sur les détails, permettant ainsi au spectateur d'imaginer encore plus qu'il ne donne à voir, ce qui explique qu'il est généré tout un genre à lui tout seul (comme Star Wars avec la SF).

Bien ficelé, efficace et dégraissé à l'extrême, émouvant sans en faire des tonnes, spectaculaire et distrayant, ce chef d'œuvre reste de loin le meilleur film du genre post-apocalyptique.

Conclusion :

On est donc en droit d'être inquiet, quand à l'annonce du dyptique « Mad Max Fury Road » et « Mad Max Furiosa » par George Miller, normalement déjà tournés l'été 2012 en Namibie, car George Miller parviendra-t-il à égaler son chef d'œuvre, alors que déjà « Mad Max 3, au delà du dôme du tonnerre » avait déçu quelques fans, à l'époque, à cause de son adoucissement thématique ?...

Après des déceptions comme celles de « Prométhéus » par Ridley Scott, ou la seconde trilogie Star Wars de George Lucas, est-il vraiment possible de réussir une séquelle d'un film culte, aussi longtemps après ?

Restons optimistes, quoiqu'il arrive, même si Miller se plante, cela relancera le genre, soyons en sûr, et même Roger Corman pourrait très bien être encore sur les rangs ! ! !

Filmographie non exhaustive :

Titre en version française / Titre en version originale / Réalisateur / Année / Origine
20 Years After / 20 Years After / Jim Torres / 2008 / États-Unis
28 Jours plus tard / 28 Days Later / Danny Boyle / 2002 / Royaume-Uni
28 Semaines plus tard / 28 Weeks Later / Juan Carlos Fresnadillo / 2007 / Royaume-Uni
2019 après la chute de New York / 2019 Dopo la caduta di New York / Sergio Martino / 1983 / France-Italie
2020 Texas Gladiators / Anno 2020 I Gladiatori Del Futuro / Joe D'Amato / 1983 / Italie
Absolon / Absolon / David DeBartolomé / 2003 / Canada-Royaume-Uni
Aeon Flux / Aeon Flux / Karyn Kusama / 2004 / États-Unis
A feu battant / Omega Cop / Paul Kyriazi / 1990 / États-Unis
Aftermath / The Aftermath / Steve Barkett / 1982 / États-Unis
Aftershock / Aftershock / Franck Harris / 1990 / États-Unis
After the Apocalypse / After the Apocalypse / Yasuaki Nakajima / 2004 / États-Unis
Against the Dark / Against the Dark / Richard Crudo / 2009 / États-Unis
Age de cristal / Logan's Run / Michael Anderson / 1976 / États-Unis
A.I. Intelligence artificielle / Artificial Intelligence: A.I. / Steven Spielberg / 2001 / États-Unis
Akira / Akira / Katsuhiro Otomo / 1988 / Japon
Akodos / Akodos / Mathias Chelebourg / 2010 / France
Alien Apocalypse / Alien Apocalypse / Josh Becker / 2005 / États-Unis
All Tomorrow's Parties / All Tomorrow's Parties / Yu Lik-wai / 2004 / Chine
Altrove, L' / L'Altrove / Ivan Zuccon / 2001 / Italie
Amazon Warrior / Amazon Warrior / Dennis Devine / 1998 / États-Unis
America 3000 / America 3000 / David Engelbach / 1986 / États-Unis
American Cyborg / American Cyborg / Boaz Davidson / 1994 / États-Unis
Animales racionales / Animales racionales / Eligio Herrero / 1983 / Espagne
A.P.E.X. / A.P.E.X. / Phillip J. Roth / 1994 / États-Unis
Apocalypse 2024 / A Boy and His Dog / L.Q. Jones / 1975 / États-Unis
Apocalypse and the Beauty Queen / Apocalypse and the Beauty Queen / Thomas Smugala / 2005 / États-Unis
Apocalypse Warriors: Raiders of the Sun / Apocalypse Warriors: Raiders of the Sun / Cirio H. Santiago / 1992 / Philippines
Appleseed (OAV) / Appleseed / Kazuyoshi Katayama / 1994 / Japon
Appleseed / Appleseed / Shinji Aramaki / 2004 / Japon
Appleseed Ex Machina / Appleseed / Shinji Aramaki / 2007 / Japon
Ark, le dieu robot / Ark / Kenny Hwang / 2004 / États-Unis-Corée du Sud
Ark - L'Exode / Ark - The Exodus / Grzegorz Jonkajtys - Marcin Kobylecki / 2004 / Pologne
Armée des morts, L' / Dawn of the Dead / Zack Snyder / 2004 / États-Unis
Assault Girls / Asaruto / Gâuzu / Mamoru Oshii / 2009 / Japon
Atomic College / Class of Nuke'Em High / Lloyd Kaufman / 1986 / États-Unis
Atomic Cyborg / Atomic Cyborg / Sergio Martino / 1986 / Italie
Automatons / Automatons / James Felix McKenney / 2006 / États-Unis
Autumn: Fin du Monde / Autumn / Steven Rumbelow / 2009 / Canada
Avant dernier, L' / L'Avant dernier / Luc Besson / 1981 / France
Battlefield Earth : Terre champ de bataille / Battlefield Earth: A Saga of the Year 3000 / Roger Christian / 2000 / États-Unis

BattleQueen 2020 / BattleQueen 2020 / Daniel d'Or / 2001 / Etats-Unis- Canada
 Beach Party at the Threshold of Hell, The / Beach Party at the Threshold of Hell, The / Jonny
 Gillette-
 Kevin Wheatley / 2006 / États-Unis
 Beyond the Grave / Porto dos Mortos / Davi de Oliveira Pinheiro / 2009 / Brésil
 Big Bang, Le / Le Big Bang Picha / 1984 / Belgique-France
 Bleak Future / Bleak Future / Brian O'Malley / 1997 / États-Unis
 Bloodfist 2050 / Bloodfist 2050 / Cirio Santiago / 2005 / Philippines
 Body 82 / Body 82 / Ethan Rublee / 2005 / États-Unis
 Bombe, La / War Game, The / Peter Watkins / 1966 / Royaume-Uni
 Booby Trap / Wired to Kill / Francis Schaeffer / 1986 / États-Unis
 Bronx Executioner / Bronx Executioner / Vanio Amici / 1989 / Italie
 Bunker de la dernière rafale, Le / Le Bunker de la dernière rafale / Marc Caro-Jean-Pierre
 Jeunet / 1981 / France
 Burst City / Bakuretsu / Toshi Sogo Ishii / 1982 / Japon
 Café Flesh / Café Flesh / Stephen Sayadian / 1982 / États-Unis
 Café Flesh 2 / Café Flesh II / Antonio Passolini / 1997 / États-Unis
 Café Flesh 3 / Café Flesh III / Anthony Lovett / 2003 / États-Unis
 Camion de la mort, Le / Warlords of the Twenty-First Century / Harley Cokeliss / 1983 /
 Nouvelle-Zélande
 Captive Women / Captive Women / Stuart Gilmore / 1952 / États-Unis
 Casshern / Casshern / Kazuaki Kiriya / 2004 / Japon
 Challenge, The / Kampfansage: der letzte Schüler / Johannes Jaeger / 2005 / Allemagne
 Chasse à l'homme / Cold Harvest / Isaac Florentine / 1999 / États-Unis
 Château dans le ciel, le / Tenkū no Shiro Rapyuta / Hayao Miyazaki / 1986 / Japon
 Cherry 2000 / Cherry 2000 / Steve De Jarnatt / 1987 / États-Unis
 Chevalier du monde perdu, Le / I Predatori dell'anno Omega / David Worth / 1983 / Italie-États-
 Unis
 Chevaliers du futur, Les / Knights / Albert Pyun / 1993 / États-Unis
 Chosen survivors / Chosen survivors / Sutton Roley / 1974 / États-Unis
 Cimetière des voitures, Le / Cimetière des voitures, Le / Fernando Arrabal / 1983 / France
 Cinq Survivants, Les / Five / Arch Oboler / 1951 / États-Unis
 Circuitry Man / Circuitry Man / Robert Lovy-Steven Lovy / 1990 / États-Unis
 Circuitry Man 2: plughead rewired / Circuitry Man 2: plughead rewired / Robert Lovy-Steven
 Lovy / 1994 / États-Unis
 Cité de l'ombre, La / City of ember / Gil Kenan / 2008 / États-Unis
 City Limits / City Limits / Aaron Lipstadt / 1986 / États-Unis
 City of Rott / City of Rott / Frank Sudol / 2006 / États-Unis
 Cl.One / Cl.One / Jason Tomaric / 2005 / Etats-Unis-Royaume-Uni
 Crazy Thunder Road / Kuruizaki sanda rodo / Sogo Ishii / 1980 / Japon
 Creation of the Humanoïds, The / Revolt of the humanoïds / Wesley Barry / 1962 / États-Unis
 Creepozoids / Creepozoids / David DeCoteau / 1987 / États-Unis
 Cries of Ecstasy-Blows of Death / Cries of Ecstasy-Blows of Death / Lorenzo Onorati / 1984 /
 Italie
 Crime Zone / Crime Zone / Luis Llosa / 1988 / États-Unis
 Cyborg / Cyborg / Albert Pyun / 1989 / États-Unis
 Cyborg 2 / Cyborg 2 : Glass Shadow / Michael Schroeder / 1993 / États-Unis

Cyborg 3: The Recycler / Cyborg 3: The Recycler / Michael Schroeder / 1994 / États-Unis
 Dakota Bound / Dakota Bound/White Slave Lovers / Lloyd A. Simandl / 2001 / Canada
 Dark Hour, The / Hora fria / Elio Quiroga / 2006 / Espagne
 Day of the Dead / Day of the Dead / Steve Miner / 2007 / États-Unis
 Day the World Ended / Day the World Ended / Roger Corman / 1955 / États-Unis
 Daybreak, le métro de la mort / Daybreak / Jean Pellerin / 2000 / États-Unis
 Daybreakers / Daybreakers / Peter Spierig-Michael Spierig / 2010 / Australie-États-Unis
 Deadland / Deadland / Damon O'Steen / 2009 / États-Unis
 Deadly Reactor / Deadly Reactor / David Heavner / 1989 / États-Unis
 Dead Man Walking / Dead Man Walking / Gregory Dark / 1988 / États-Unis
 Dead or Alive 3 / Dead or Alive 3 / Takashi Miike / 2002 / Japon
 Deathlands: Homeward Bound / Deathlands: Homeward Bound / Joshua Butler / 2003 / États-Unis
 Death Run / Death Run / Michael J. Murphy / 1987 / Italie
 Def-Con 4 / Defense Condition 4 / Paul Donovan / 1985 / Canada
 Defcon 2012 / Defcon 2012 / R. Christian Anderson / 2010 / États-Unis
 Delicatessen / Delicatessen / Marc Caro-Jean-Pierre Jeunet / 1991 / France
 Deluge / Deluge / Felix Feist / 1933 / États-Unis
 Demain les mêmes / Demain les mêmes / Jean Pourtalé / 1976 / France
 Dernier Combat, Le / Le Dernier Combat / Luc Besson / 1983 / France
 Dernier Homme, Le / Le Dernier Homme / Charles Bitsch / 1967 / France
 Dernier Homme sur Terre, Le / Last Man on Planet Earth, The / Kenneth Bieler / 1999 / États-Unis
 Dernier Missile, Le Radioactive / Dreams / Albert Pyun / 1986 / Etats-Unis-Mexique
 Dernier Rivage, Le / On the Beach / Stanley Kramer / 1959 / États-Unis
 Dernier Survivant, Le / Quiet Earth, The / Geoff Murphy / 1985 / Nouvelle-Zélande
 Dernier Testament, Le / Testament / Lynne Littman / 1983 / États-Unis
 Dernière Femme sur Terre, La / Last Woman on Earth / Roger Corman / 1960 / États-Unis
 Desert Warrior / Desert Warrior / Jim Goldman / 1989 / États-Unis
 Divide, The / Divide, The / Xavier Gens / 2011 / Allemagne-Etats-Unis-Canada
 Diesel / Diesel / Robert Kramer / 1985 / France
 Doom Runners / Doom Runners / Brendan Maher / 1997 / Australie
 Domsday / Domsday / Neil Marshall / 2008 / Royaume-Uni
 Doomwatch / Doomwatch / Peter Sasdy / 1972 / Royaume-Uni
 Dragon Cop / Karate Cop / Alan Roberts / 1991 / États-Unis
 Dragon Head / Doragon heddo / Jôji Iida / 2003 / Japon
 Dream Warrior / Dream Warrior / Zachary Weintraub / 2004 / Etats-Unis-Croatie
 Driving Force / Driving Force / Andrew Prowse / 1990 / Etats-Unis-Philippines
 Dune Warriors / Dune Warriors / Cirio Santiago / 1990 Etats-Unis-Philippines
 Earth Dies Screaming, The / Earth Dies Screaming, The / Terence Fisher / 1965 / Royaume-Uni
 Empire of Ash 2 / Empire of Ash 2 / Michael Mazo / 1988 / Canada
 Empire of Ash 3 / Empire of Ash 3 / Lloyd Simandl / 1989 / Canada
 Empty World / Leere Welt / Wolfgang Panzer / 1987 / Allemagne
 Encrypt / Encrypt / Oscar Costo / 2003 / Canada-États-Unis
 Equilibrium / Equilibrium / Kurt Wimmer / 2003 / États-Unis
 Escape from Safehaven / Escape from Safehaven / Brian T. Jones-James McCalmont / 1989 / États-Unis

Eternal fist / Eternal fist / Teddy Page / 1991 / Etats-Unis-Hong Kong
 Ever since the World ended / Ever since the World ended / Calum Grant-Joshua Atesh Litle / 2001 / États-Unis
 Executioners / Xian dai hao xia zhuan / Johnnie To / 1993 / Hong Kong
 Exterminateurs de l'An 2000, Les / Apocalypse Warriors: Equalizer 2000 / Cirio H. Santiago / 1986 / Philippines
 Exterminateurs de l'An 3000, Les / Exterminators of the Year 3000 / Giuliano Carnimeo / 1984 / Italie
 Ezra Crane / Ezra Crane / Matt Davids / 2008 / États-Unis
 Facing Extinction / Android Apocalypse / Paul Ziller / 2006 / Etats-Unis-Canada
 Fando et Lis Fando y Lis Alejandro Jodorowsky 1967 Mexique
 Fido / Fido / Andrew Currie / 2006 / Canada
 Fin d'août à l'Hôtel Ozone / Konec srpna v Hotelu Ozon / Jan Schmidt / 1967 / Tchecoslovaquie
 Fin du monde d'après Nostradamus, La / Nosutoradamusu no daiyogen / Toshio Masuda / 1974 / Japon
 Final Experiment / Prototype / Phillip J.Roth / 1992 / États-Unis
 Final Fantasy VII Advent Children / Fainaru Fantajī Seibun Adobento Chirudoren / Tetsuya Nomura / 2001 / Etats-Unis-Japon
 Final Shot / Final Shot / Kristian Levring / 1987 / Danemark
 Firebird 2015 A.D. / Firebird 2015 A.D. / David Robertson / 1981 / Etats-Unis-Canada
 Fire Fight / Fire Fight / Scott Pfeiffer / 1988 / États-Unis
 Frogtown / Hell Comes to Frogtown / Donald G. Jackson / 1987 / États-Unis
 Frogtown 2 / Hell Comes to Frogtown 2 / Donald G. Jackson / 1993 / États-Unis
 Frogtown: Toad Warrior / Frogtown: Toad Warrior / Donald G. Jackson / 1996 / États-Unis
 Frogtown: Frog Warrior / Frogtown: Frog Warrior / Donald G. Jackson / 2002 / États-Unis
 Frozen Atlantis, The / Det frusna Atlantis / Björn Kullander / 1980 / Suède
 Fugue State / Fugue State / Tim Mc Clelland / 2008 / États-Unis
 Future Force / Future Force / David Prior / 1990 / États-Unis
 Future Kill / Future Kill / Ronald W. Moore / 1985 / États-Unis
 Gangland 2010 : Les Barbares de l'Apocalypse / Gangland / Art Camacho / 2000 / États-Unis
 Gas-s-s-s / Gas-s-s-s / Roger Corman / 1971 / États-Unis
 GiAnts / GiAnts / Carribou Seto / 2003 / États-Unis
 Gladiateur du futur, Le / Endgame: Bronx lotta finale / Joe D'Amato / 1983 / Italie
 Gladiateurs de l'an 3000, Les / Deathsport / Allan Arkush / 1978 / États-Unis
 Gladiateurs de l'apocalypse, Les / Robot Jox / Stuart Gordon / 1990 / États-Unis
 Gladiateurs du futur, Les / Deathsport / Allan Arkush / 1978 / États-Unis
 Glen and Randa / Glen and Randa / Jim McBride / 1971 / États-Unis
 Goodman Town / Goodman Town / Sakchai Sriboonnak / 2002 / Thaïlande
 Guerrier de l'espace, Le / Spacehunter: adventures in the Forbidden Zone / Lamont Johnson / 1983 / Canada-États-Unis
 Gunslinger Grifter Logan, The / Gunslinger Grifter Logan, The / Steven Ruback / 2011 / États-Unis
 Gwen, le livre de sable / Gwen, le livre de sable / Jean-François Laguionie / 1985 / France
 Hard Knuckle / Hard Knuckle / Lex Marinos / 1987 / Australie
 Hardware / Hardware / Richard Stanley / 1990 / Royaume-Uni
 Hell / Hell / Tim Fehlbaum / 2011 / Allemagne-Suisse
 Hell Mountain / Hell Mountain / Mike Rohl / 1998 / République tchèque-Canada

Highlander : Le Gardien de l'immortalité / Highlander: The Source / Brett Leonard / 2007 / États-Unis
 Hole, The / Dong / Tsai Ming-liang / 1998 France-Taïwan
 Hybrid / Hybrid / Fred Olen Ray / 1997 / États-Unis
 I am Omega / I am Omega / Fred Olen Ray / 2007 / États-Unis
 Idaho Transfert / Idaho Transfert / Peter Fonda / 1973 / États-Unis
 I killed Einstein, gentlemen / Zabil jsem Einsteina, panove / Oldřich Lipský / 1970 / Tchécoslovaquie
 Impact final / Post Impact / Christoph Schrewe / 2004 / Etats-Unis-Allemagne
 Infectés / Carriers / Alex Pastor-David Pastor / 2009 / États-Unis
 Interzone / Interzone / Joe D'Amato / 1987 / Italie
 In the Aftermath / In the Aftermath / Carl Colpaert / 1988 / Japon-Australie
 In the year 2889 / In the year 2889 / Larry Buchanan / 1967 / États-Unis
 Irkutz 88 / Irkutz 88 / Jean-Jacques Rousseau / 2004 / Belgique
 It's All About Love / It's All About Love / Thomas Vinterberg / 2003 / Danemark
 It's Great to Be Alive / It's great to be Alive / Alfred L. Werker / 1933 / États-Unis
 Je suis une légende / Last Man on Earth, The / Sidney Salkow-Ubaldo Ragona / 1964 / Etats-Unis-Italie
 Je suis une légende / I am Legend / Francis Lawrence / 2007 / États-Unis
 Jetée, La / La Jetée / Chris Marker / 1962 / France
 Jour d'après, Le / Day After, The / Nicholas Meyer / 1983 / États-Unis
 Jour d'après, Le / Day After Tomorrow, The / Roland Emmerich / 2004 / États-Unis
 Jour des morts-vivants, Le / Day of the Dead / George A. Romero / 1985 / États-Unis
 Jour où la Terre prit feu, Le / Day the Earth Caught Fire, The / Val Guest / 1961 / Royaume-Uni
 Judge Dredd / Judge Dredd / Danny Cannon / 1995 / États-Unis
 Ken le survivant (anime) / Fist of the North Star / Toyoo Ashida / 1986 / Japon
 Killer instinct / Split second / Tony Maylam-Ian Sharp / 1992 / Royaume-Uni
 Last Border, The / Viimeisella Rajallah / Mika Kaurismäki / 1993 / Finlande-Suède-Allemagne
 Last Island, The / Last Island, The / Marleen Gorris / 1990 / Pays-Bas
 Last Man, The / Last Man, The / James Arnett / 2008 / États-Unis
 Last Man on Earth, The / Last Man on Earth, The / John G. Blystone / 1924 / États-Unis
 Last of the Living / Last of the Living / Logan McMillan / 2008 / Nouvelle-Zélande
 Last Rites / Last Rites / Duane Stinnett / 2006 / États-Unis
 Lawless Land, The / Lawless Land, The / Jon Hess / 1988 / États-Unis
 Lettres d'un homme mort / Pisma myortvogo cheloveka / Konstantin Lopouchanski / 1986 / Union soviétique
 Live Freaky! Die Freaky! / Live Freaky! Die Freaky! / John Roecker / 2006 / États-Unis
 Livre d'Eli, Le / Book of Eli, The / Albert et Allen Hughes / 2010 / États-Unis
 Lost: Black Earth / Lost: Black Earth / James Cole / 2004 / Australie
 Lost City Raiders / Lost City Raiders / Jean de Segonzac / 2008 / Allemagne
 Lunar Cop / Lunar Cop / Boaz Davidson / 1994 / États-Unis
 Machine à explorer le temps, La / Time Machine, The / George Pal / 1960 / États-Unis
 Machine à explorer le temps, La / Time Machine / Simon Wells / 2002 / États-Unis
 Mad Max 2 / Mad Max 2 : The Road Warrior / George Miller / 1981 / Australie
 Mad Max : Au-delà du dôme du tonnerre / Mad Max Beyond Thunderdome / George Miller / 1985 / Australie
 Mad Warrior / Clash of the Warlords / Willie Milan / 1985 / Philippines

Malevil / Malevil / Christian de Chalonge / 1981 / France
 Matrix / Matrix / Frères Wachowski / 1999 / États-Unis
 Matrix Reloaded / Matrix Reloaded / Frères Wachowski / 2002 / États-Unis
 Matrix Revolutions / Matrix Revolutions / Frères Wachowski / 2003 / États-Unis
 Mémoires d'une Survivante / Memoirs of a survivor / David Gladwell / 1982 / Royaume-Uni
 Men Who Fell, The / Men Who Fell, The / William L. Stewart / 2007 / États-Unis
 Metalstorm : la Tempête d'acier / Metalstorm: The Destruction of Jared-Syn / Charles Band / 1983 / États-Unis
 Mindwarp (ou Brain Slasher) / Mindwarp (ou Brain Slasher) / Steve Barnett / 1992 / États-Unis
 Monde des maudits, Le / Land of Doom / Peter Maris / 1986 / États-Unis
 Monde, la Chair et le Diable, Le / World, the Flesh and the Devil, The / Randal MacDougall / 1959 / États-Unis
 Mutant Chronicles / Mutant Chronicles / Simon Hunter / 2008 / États-Unis
 Mutants / Mutants / David Morley / 2009 / France
 Nausicaä de la vallée du vent / Kaze no Tani no Naushika / Hayao Miyazaki / 1984 / Japon
 Neon City / Neon City / Monte Markham / 1992 / Etats-Unis-Canada
 Neon Genesis Evangelion / Shin Seiki Evangelion Gekijoban / Hideaki Anno / 1997 / Japon
 New Women, The / New Women, The / Todd Hughes / 2001 / États-Unis
 New York ne répond plus / Ultimate Warrior, The / Robert Clouse / 1975 / États-Unis
 Noah, The / Noah, The / Daniel Bourla / 1975 / États-Unis
 North Star - La légende de Ken le survivant / Fist of the north star / Tony Randel / 1995 / États-Unis
 Nouveaux Barbares, Les / I Nuovi barbari / Enzo G. Castellari / 1982 / Italie
 Nouveaux Conquérants, Les / Future Hunters / Cirio Santiago / 1986 / Philippines
 Nuit de la comète, La / Night of the Comet / Thom Eberhardt / 1984 / États-Unis
 Numéro 9 / 9 / Shane Acker / 2009 / États-Unis
 Nymphoid barbarian in dinosaur hell, A / A nymphoid barbarian in dinosaur hell / Brett Piper / 1991 / États-Unis
 O-Bi, O-Ba- The End of Civilization / O-Bi, O-Ba- Koniec Cywilizacji / Piotr Szulkin / 1985 / Pologne
 OEuf de l'ange, L' / Tenshi no Tamago / Mamoru Oshii / 1985 / Japon
 Omega Doom / Omega Doom / Albert Pyun / 1996 / États-Unis
 Origine / Gin-iro no kami no Agito / Keiichi Sugiyama / 2006 / Japon
 Osa / Osa / Oleg Egorov / 1985 / États-Unis
 Pale Cocoon / Aoi tamago / Yasuhiro Yoshiura / 2006 / Japon
 Panique année zéro / Panic in the Year Zero! / Ray Milland / 1962 / États-Unis
 Parasite / Parasite / Charles Band / 1982 / États-Unis
 Phoenix the Warrior / Phoenix the Warrior / Robert Hayes / 1988 / États-Unis
 Planète des Singes, La / Planet of the Apes / Franklin J. Schaffner / 1968 / États-Unis
 Secret de la planète des singes, Le / Beneath the Planet of the Apes / Ted Post / 1970 / États-Unis
 Bataille de la planète des singes, La / Battle for the Planet of the Apes / J. Lee Thompson / 1973 / États-Unis
 Planète des Singes, La / Planet of the Apes / Tim Burton / 2001 / États-Unis
 Pollution mortelle / Airtight Ian / Barry / 1999 / États-Unis
 Possibilité d'une île, La / La Possibilité d'une île / Michel Houellebecq / 2008 / France
 Postman / Postman, The / Kevin Costner / 1997 / États-Unis
 Prédateurs du Futur, Les / I Predatori Di Atlantide / Ruggero Deodato / 1983 / Italie

Prison Planet / Prison Planet / Armand Gazarian / 1992 / États-Unis
 Quintet / Quintet / Robert Altman / 1979 / États-Unis
 Raiders of the Damned / Raiders of the Damned / Milko Davis / 2005 / États-Unis
 Rat / Atomic War Bride / Veljko Bulajic / 1960 / Yougoslavie
 Rats de Manhattan, Les / Rats : notte di terrore / Bruno Mattei / 1984 / Italie
 Ravagers / Ravagers / Richard Compton / 1979 / États-Unis
 Reactor / Reactor / David Heavener / 1989 / États-Unis
 Recon 2020: the Caprini Massacre / Recon 2020: the Caprini Massacre / Christian Viel / 2004 / Canada
 Recon 2022: the Mezzo Incident / Recon 2022: the Mezzo Incident / Christian Viel / 2007 / Canada
 Refuge de la peur, Le / El Refugio del miedo / José Ulloa / 1974 / Espagne
 Règne du feu, Le / Reign of Fire / Rob Bowman / 2002 / Royaume-Uni-Irlande-États-Unis
 Resident Evil : Extinction / Resident Evil: Extinction / Russell Mulcahy / 2007 / Allemagne-Royaume-Uni-France-Australie-États-Unis
 Resiklo / Resiklo / Mark Reyes / 2007 / Philippines
 Rêves / Dreams / Akira Kurosawa & Ishirô Honda / 1990 / Japon-États-Unis
 Révolte des Triffides, La / Day of the Triffids, The / Steve Sekely & Freddie Francis / 1962 / Royaume-Uni
 Robot Holocaust / Robot Holocaust / Charles Band / 2005 / Etats-Unis-Italie
 Robot Monster / Robot Monster / Phil Tucker / 1953 / États-Unis
 Rock & Rule / Rock & Rule / Clive Smith / 1983 / Canada
 Roues de feu, Les / Wheels of fire / Cirio Santiago / 1985 / Philippines
 Route, La / Road, The / John Hillcoat / 2009 / États-Unis
 Rush / Rush / Tonino Ricci / 1983 / Italie
 Rush 2 / Rush 2 / Tonino Ricci / 1984 / Italie
 Sang des héros, Le / Blood of Heroes, The / David Webb Peoples / 1989 / Australie-États-Unis
 Semence de l'homme, La / Il seme dell'uomo / Marco Ferreri / 1969 / Italie
 Sexmission / Seksmisja / Juliusz Machulski / 1984 / Pologne
 Shape of Things to Come, The / Shape of Things to Come, The / George McCowan / 1979 / Canada
 She / She / Avi Nesher / 1982 / Italie
 Sheperd / Shepherd / Peter Hayman / 1999 / Canada
 Shepherd 2 / Shepherd 2 / Eli Necakov / 1999 / États-Unis
 Signal, The / Signal, The / David Bruckner-Dan Bush-Jacob Gentry / 2008 / États-Unis
 Silent City, The / Silent City, The / Ruairi Robinson / 2006 / Irlande
 Silent Running / Silent Running / Douglas Trumbull / 1971 / États-Unis
 Sins of the Fleshapoids / Sins of the Fleshapoids / Mike Kuchar / 1965 / États-Unis
 Sisterhood, The / Sisterhood, The / Cirio Santiago / 1988 / Etats-Unis-Philippines
 Six Reasons Why / Six Reasons Why / Campagna Brothers, The / 2008 / Canada
 Six-String Samurai / Six-String Samurai / Lance Mungia / 1998 / États-Unis
 Sky Has Fallen, The / Sky Has Fallen, The / Doug Roos / 2009 / États-Unis
 Slipstream / Slipstream / Steven Lisberger / 1989 / Etats-Unis-Royaume-Uni
 Smoke'em if you got'em / Smoke'em if you got'em / Ray Boseley / 1988 / Australie
 S.N.U.B! / S.N.U.B! / Jonathan Glendening / 2010 / Royaume-Uni
 Solarbabies / Solarbabies / Alan Johnson / 1986 / États-Unis
 Soleil vert / Soylent Green / Richard Fleischer / 1973 / États-Unis

Sorciers de la guerre, Les / Wizards Ralph Bakshi / 1977 / États-Unis
 Spirits of the Air, Gremlins of the Clouds / Spirits of the Air, Gremlins of the Clouds / Alex Proyas / 1989 / Australie
 Stake Land / Stake Land / Jim Mickle / 2010 / États-Unis
 Stalker / Cmankep / Andreï Tarkovski / 1979 / Union soviétique
 Steel Dawn / Steel Dawn / Lance Hool / 1987 / États-Unis
 Steel Frontier / Steel Frontier / Paul G.Volk-Jacobsen Hart / 1995 / États-Unis
 Stryker : 2021 après la chute de New-York / Stryker / Cirio Santiago / 1984 / Philippines
 Sur le globe d'argent / Na srebrnym globie / Andrzej Zulawski / 1987 / Pologne
 Surf Nazis Must Die / Surf Nazis Must Die / Peter George / 1987 / États-Unis
 Survival Earth / Survival Earth / Peter McCubbin / 1985 / Canada
 Survival Zone / Survival Zone / Percival Rubens / 1983 / Afrique du Sud
 Survivant, Le / Omega Man, The / Boris Sagal / 1971 / États-Unis
 Survivants de la fin du monde, Les / Damnation Alley / Jack Smight / 1977 / États-Unis
 Survivor / Survivor / Michael Shackleton / 1987 / Afrique du Sud-États-Unis
 Sweetwater / Sweetwater / Lasse Glomm / 1988 / Suède-Norvège
 Taking Tiger Mountain / Taking Tiger Mountain / Tom Huckabee / 1983 / Royaume-Uni-États-Unis
 Talking with Dog / Talking with Dog / Mark Roper / 2008 / États-Unis
 Tank Girl / Tank Girl / Rachel Talalay / 1995 / États-Unis
 TC 2000 / TC 2000 / T.J.Scott / 1993 / États-Unis
 Teenage Caveman / Teenage Caveman / Roger Corman / 1958 États-Unis
 Teenage Caveman (Téléfilm) / Teenage Caveman / Larry Clark / 2002 / États-Unis
 Tekken / Tekken / Dwight H. Little / 2010 États-Unis-Japon
 Temps du loup, Le / Temps du loup, Le / Michael Haneke / 2003 / France-Autriche
 Terminal virus / Terminal virus / Dan Golden / 1996 / États-Unis
 Terminator Renaissance / Terminator Salvation/ McG / 2009 / États-Unis
 Terror Within, The / Terror Within, The / Thierry Notz / 1989 / États-Unis
 Terror Within II, The / Terror Within II, The / Andrew Stevens / 1990 / États-Unis
 Threads / Threads / Mick Jackson / 1984 / Royaume-Uni
 Time Travelers, The / Time Travelers, The / Ib Melchior / 1964 / États-Unis
 Time Trooper / Morgengrauen / Peter Sämman / 1985 / Autriche
 Toad Warrior / Toad Warrior / Donald G. Jackson-Scott Shaw / 1996 / États-Unis
 Tooth And Nail / Tooth And Nail / Mark Young / 2007 / États-Unis
 Traqués de l'an 2000, Les / Turkey Shoot / Brian Trenchard-Smith / 1982 / Australie
 Twilight of the Dogs / Twilight of the Dogs / John R.Ellis / 1995 / États-Unis
 Ultime Garçonnière, L' / Bed Sitting Room, The / Richard Lester / 1969 / Royaume-Uni
 Ultimo deseo / Ultimo deseo / Leon Klimovsky / 1976 / Espagne
 Ultra Warrior / Ultra Warrior / Augusto Tamayo San-Roman-Kevin Tent / 1990 / Pérou-États-Unis
 Urban Warriors / Urban Warriors / Giuseppe Vari / 1987 / Italie
 USS Charleston, dernière chance pour l'humanité / On the Beach / Russell Mulcahy / 2000 / Australie-États-Unis
 Vampire Hunter D : Bloodlust / Vampire Hunter D : Bloodlust / Yoshiaki Kawajiri / 2000 / Japon
 Vanguard, The / Vanguard, The / Matthew Hope / 2008 / Royaume-Uni
 Vektor / Vektor / Ivan Rogar / 2010 / Croatie

Vie future, La / Things to come / William Cameron Menzies / 1936 / Royaume-Uni
Virus / Fukkatsu no hi / Kinji Fukasaku / 1980 / Japon
WALL-E / WALL-E / Andrew Stanton / 2008 / États-Unis
Warlords / Warlords / Fred Olen Ray / 1988 / États-Unis
Warlords 3000 / Warlords 3000 / Faruque Ahmed / 1992 / États-Unis
Warriors of the Apocalypse / Warriors of the Apocalypse / Bobby Suarez / 1985 / Philippines-États-Unis
Waterworld / Waterworld / Kevin Reynolds / 1995 / États-Unis
Where Have All the People Gone / Where Have All the People Gone / John Llewellyn Moxey / 1974 / États-Unis
White Wall / White Wall / James Boss / 2010 / États-Unis
The wind of amnesia / Kaze no na wa amunejia / Kazuo Yamazaki / 1993 / Japon
W is War / W is War / Willie Milan / 1983 / Philippines
Wonderful Days / Wonderful Days / Kim Moon-Saeng / 2003 / Corée du Sud
World gone wild / World gone wild / Lee H. Katzin / 1988 / États-Unis
World without end / World without end / Edward Bernds / 1956 / États-Unis
The Wylds / The Wylds / Andrew Wiest / 2010 / États-Unis
Yor, le chasseur du futur / Il Mondo di Yor / Antonio Margheriti / 1983 / Italie
Zardoz / Zardoz / John Boorman / 1974 / Royaume-Uni-États-Unis
Zone 39 / Zone 39 / John Tatoulis / 1996 / Australie
Zordax II : la guerre du métal / Zordax II : la guerre du métal / Syl Disjonk / 2006 / Canada